

"L'objectif que doivent avant tout se proposer l'Etat et les élites des citoyens, ce à quoi ils doivent appliquer tous leur effort, c'est de mettre un terme au conflit qui divise les classes et de provoquer et encourager une cordiale collaboration des professions".

QUADRAGESIMO ANNO  
PIE XI

# LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7<sup>e</sup> le numéro

Rédaction et administration:

1037, St-Denis, Montréal

Publié à Ottawa

E. P. D. I. A. RICHARD  
R. P. I. A. RICHARD  
1961 RACHS  
MONTREAL

2 AVRIL 1949

VOL. 5, No 19

" Pour un ordre social plus chrétien "

# A TERRE-NEUVE L'ON MANGE DU BON PAIN ENRICHII

(Voir page 3)

## DES PATATES POUR ASBESTOS



PHOTO INSIGNIFIANTE, MAIS . . . Pour plusieurs cette photo peut sembler insignifiante mais pour les grévistes de l'amiante, elle veut dire beaucoup. Des dizaines de sacs de pommes de terre ont été apportés à leur intention, à la salle de l'Assistance publique. Tous les travailleurs vont prendre soin des familles des grévistes.



IL FAUT QU'ILS GAGNENT. — Les ouvriers de l'amiante font la grève pour obtenir justice et dans ce combat qu'ils mènent, tous les travailleurs sont avec eux. On voit une partie des tonnes de vivres qui ont été apportées à la salle de l'Assistance publique pour les ouvriers de l'amiante. Samedi dernier, 4 gros camions sont partis de Montréal, chargés de vivres pour les familles d'Asbestos et de Thetford. Avez-vous fait votre part ?

DANS CE NUMERO

## LE "BUDGET FAMILIAL" DE M. ABBOTT

Pages 10-11

# L'EGLISE EST AVEC LES MINEURS

Quatre camions chargés de vivres parviennent aux mineurs en grève. — Les ouvriers pleurent de joie et de reconnaissance. — "Agissements répréhensibles d'un petit nombre" dit M. Duplessis. — "L'Eglise que nous représentons est pour vous", dit l'abbé Pichette.

Samedi dernier, nous assistions au départ des quatre camions de vivres à destination d'Asbestos et de Thetford. Les quatre camions étaient chargés à pleine capacité de produits alimentaires de toutes sortes: des milliers de livres de pommes de terre, des centaines de douzaines de boîtes de conserves, des milliers de livres de légumes, des centaines de livres de beurre, du gruau, de la farine, du lait condensé, etc. Vraiment, les travailleurs de Montréal avaient fait preuve de générosité et d'une solidarité exemplaire. Le départ eut lieu des salles de l'Assistance publique vers dix heures et les camions se dirigèrent par groupes de deux vers Asbestos et vers Thetford où les attendaient des foules enthousiastes.

## FEMMES ET ENFANTS PLEURENT DE JOIE

A Asbestos, les deux mille mineurs crièrent leur reconnaissance et leur détermination de "gagner leur grève" avec l'appui de tout le monde ouvrier; les enfants s'accrochaient aux camions qui leur apportaient leur pain quotidien pendant que les mères de famille pleuraient de joie et remerciaient du fond de leur cœur les généreux donateurs de ces vivres qui vont leur permettre de passer plus facilement la période

de luttes qu'ils font actuellement. A Thetford, des milliers de gens, la Garde paroissiale en tête, se sont portés au devant des camions chargés de vivres et se sont massés devant ceux qui leur apportaient le réconfort et des paroles d'encouragement. Aux deux endroits, les chefs des syndicats et leurs aumôniers ont harangué la foule qui se pressait et ils ont fait des déclarations importantes qu'il convient de noter.

## TOUTES LES RESSOURCES DE LA C.T.C.C. ENGAGÉES DANS CETTE LUTTE

Dans son allocution à Asbestos, M. Gérard Picard a dit que les policiers qui sont à Asbestos sont une honte pour la province de Québec et un sujet de ridicule pour la population d'Asbestos. M. Picard a aussi démontré que le présent conflit intéresse de près toute la classe laborieuse de la province et que, consciente de la menace qui plane sur le monde syndical, la C.T.C.C. avait décidé de mettre toutes ses ressources, hommes, argent, influence pour venir en aide aux mineurs de l'amiante; de son côté, M. Jean Marchand, dans son allocution à Thetford, a déclaré que la lutte que le syndicalisme menait actuellement, était une lutte qui allait décider des conditions de vie et de travail pour 25 ans à venir. Faisant remarquer que la compagnie voulait diviser les syndicats en répandant de fausses rumeurs, il ajouta que ces tentatives n'avaient pour but que briser le mouvement ouvrier dans la province. "Mais c'est vous qui faites cette grève, dit-il. Vous pouvez retourner au travail aux conditions que vous savez! — Et la foule de répondre unanimement: NON!

## L'EGLISE EST AVEC NOUS

M. l'abbé Henri Pichette, aumônier général de la C.T.C.C. accompagnait aussi la délégation. A Asbestos et à Thetford, il a fait d'importantes déclarations qui contredisent singulièrement l'affirmation que faisait M. Duplessis samedi matin dans une conférence de presse: "Dans trop de cas les ouvriers sont victimes des agissements répréhensibles d'un petit nombre de personnes qui, je veux le croire, ne réalisent pas l'immense danger qui découle de l'inobservance des lois, surtout des lois fondamentales".

"Tous les problèmes humains, commente l'abbé Pichette, appellent non seulement des solutions légales mais aussi des solutions humaines". "L'Eglise, dit-il, ne veut pas d'une paix apparente, mais elle réclame une paix qui respecte la justice. Si l'Eglise vous appuie, c'est qu'elle cherche l'ordre commandé par la justice". Et enfin pour dissiper tout malentendu, il déclara: "Pour quiconque ne connaît pas encore notre allégeance dans cette grève, je tiens à affirmer hautement et fièrement que l'Eglise que nous représentons est pour vous". On ne peut imaginer l'effet formidable de ces paroles d'encouragement et de réconfort pour les mineurs que l'on taxe tout bas en certains milieux, de communistes ou de perturbateurs de l'ordre, et qui ne purent retenir leurs applaudissements.

## LE PASTEUR EST AVEC SON TROUPEAU

M. le curé Camirand a réitéré son appui aux grévistes. "Même si dans des lettres inqualifiables, l'on m'accuse de soulever la classe ouvrière, je n'en continuerai pas moins à vous défendre et à vous guider". "Puisse-t-il n'avoir parmi vous aucun lâche! Tenez

bon, je vous en prie jusqu'à l'éclatante victoire qui vous est réservée".

Dans la soirée, on a donné lecture d'une lettre de l'abbé Alfred Aubert, anciennement aumônier du syndicat et aujourd'hui curé de Notre Dame du Saint Rosaire, à Sawyerville.

"A titre de premier aumônier de votre syndicat, laissez-moi vous offrir tout mon appui moral dans la grève qui dure depuis plusieurs jours. Soyez tenaces et comptez sur les prières ferventes de vos prêtres et de l'aide de Dieu qui aime les ouvriers.

"Que les mauvais traitements et les coups de matraques n'ébranlent pas votre courage, mes braves mineurs syndiqués que j'ai connus et toujours aimés et défendus".

## CETTE AFFAIRE DE DYNAMITAGE

On apprend qu'une maison qui appartient au président de la Johnson Mining Co. a été dynamitée dans la nuit de dimanche. Il n'y avait personne dans la maison au moment de l'incident. Les uns affirment que c'est une affaire montée pour fins de publicité; d'autres vont jusqu'à affirmer que c'est l'explosion d'une fournaise qui a causé tout le tapage. Sans doute que la police provinciale voudra tirer les choses au clair.

## REGLEMENTS LOINTAINS

Le règlement de cette grève ne paraît pas s'annoncer bientôt. D'un côté, l'on mettait beaucoup d'espoir sur les négociations qui se poursuivent actuellement à East-Broughton où les ouvriers

syndiqués présentent les mêmes demandes aux patrons. Si on les leur accorde, les grévistes auront confiance et retourneront peut-être au travail pour obtenir les mêmes conditions. On sait que les mineurs d'East-Broughton demandent, tout comme les grévistes, l'application de la formule "Rand".

Mais cette espérance se dissipe peu à peu après la récente déclaration de M. Barrette, ministre du Travail qui vient d'affirmer son opposition à cette formule. L'application de cette formule enlève la liberté individuelle, se on lui, parce qu'elle force un travailleur à appartenir à une union malgré lui. A part cela, le gouvernement, sans doute mordu de la jalousie de garder pour lui seul tous les moyens de taxation, ne veut pas déléguer ces pouvoirs à un syndicat sans exercer le contrôle des cotisations, ce dont les syndicats ne veulent pas, dit-il.

De son côté, la compagnie veut aller jusqu'au bout. C'est donc dire que sans l'intervention du gouvernement, cette grève peut se prolonger indéfiniment.

Se souvenant qu'il est avant tout le gardien du bien commun et le défenseur de la justice, avant d'être le défenseur des puissants et le gardien des usines, le gouvernement devrait tout mettre en oeuvre pour forcer les compagnies à donner justice à ceux qui les ont enrichies. On sait que la seule compagnie John Manville a réalisé un profit de \$15,500,000 pour l'année 1948, soit le plus élevé de son histoire. Si la compagnie semble satisfaite de son sort, et avec raison, les travailleurs ne le sont pas. Et ils ont raison, eux aussi.

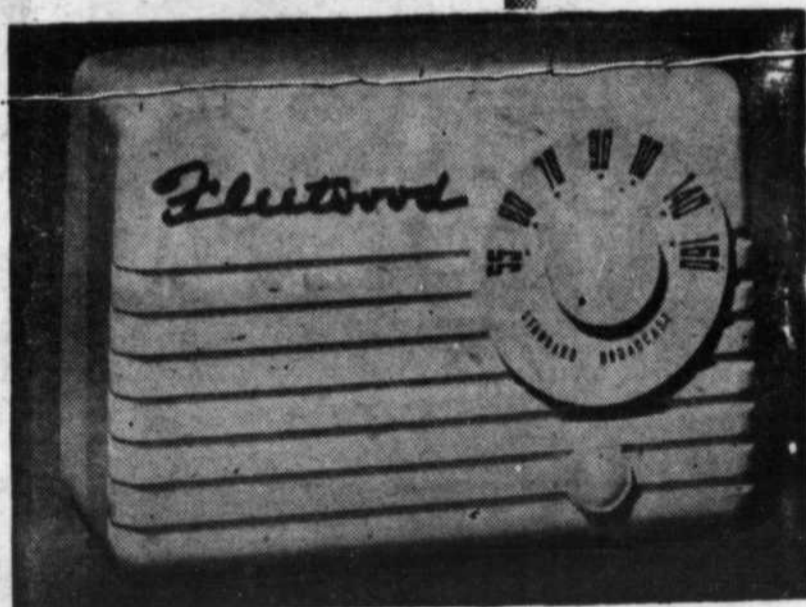


LES OUVRIERS SONT SOLIDAIRES. — Pendant toute la semaine dernière des centaines de scènes semblables ont pu être croquées à la porte de l'Assistance publique alors que les ouvriers de Montréal apportaient des colis de vivres pour leurs confrères d'Asbestos et de Thetford.

# DUPUIS

Ouvert de 9 h. à 5.30  
tous les jours,  
samedi compris.

# Radio



Largeur: 8 1/2"

Hauteur: 6"

Profondeur: 4 1/2"

## "FLEETWOOD"

Cabinet  
plastique  
fini brun **22.95**

Cabinet  
plastique  
fini ivoire **23.95**

Modèle compact pour salle de jeux... chambre d'enfants... cuisine... etc. Radio: 5 lampes, haut-parleur assurant une tonalité supérieure à ce petit modèle table. Le cabinet tout plastique est un vrai petit bijou. Voyez-le demain à notre rayon des RADIOS — chez DUPUIS.

Garantie de 90 jours sur toutes les pièces de l'appareil.

Garantie DUPUIS: satisfaction ou argent remis.

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)



## L'ETUDE de la RADIO par la PRATIQUE



Vous recevez ce qui apparaît dans la photo

Pour vos expériences pratiques

## RADIO et TELEVISION

INVITATION  
COURS GRATUIT

A L'INSTITUT  
LE 28 AVRIL 1949  
à 7.45 hres P.M.

Ouverture des cours du jour  
1er SEPTEMBRE — 1949  
COURS DU SOIR — 10 MOIS  
Ouverture 2 mai 1949

## 1ère leçon gratuite

Le seul COURS du genre  
en FRANÇAIS  
est donné par

**INSTITUT TECCART**  
5687 Christophe-Colomb  
MONTREAL, P. Q. Tel. DO. 4964

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon.

COURS PAR CORRESPONDANCE

COURS DU JOUR  COURS DU SOIR

Monsieur, je suis inscrit en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25 en timbre pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

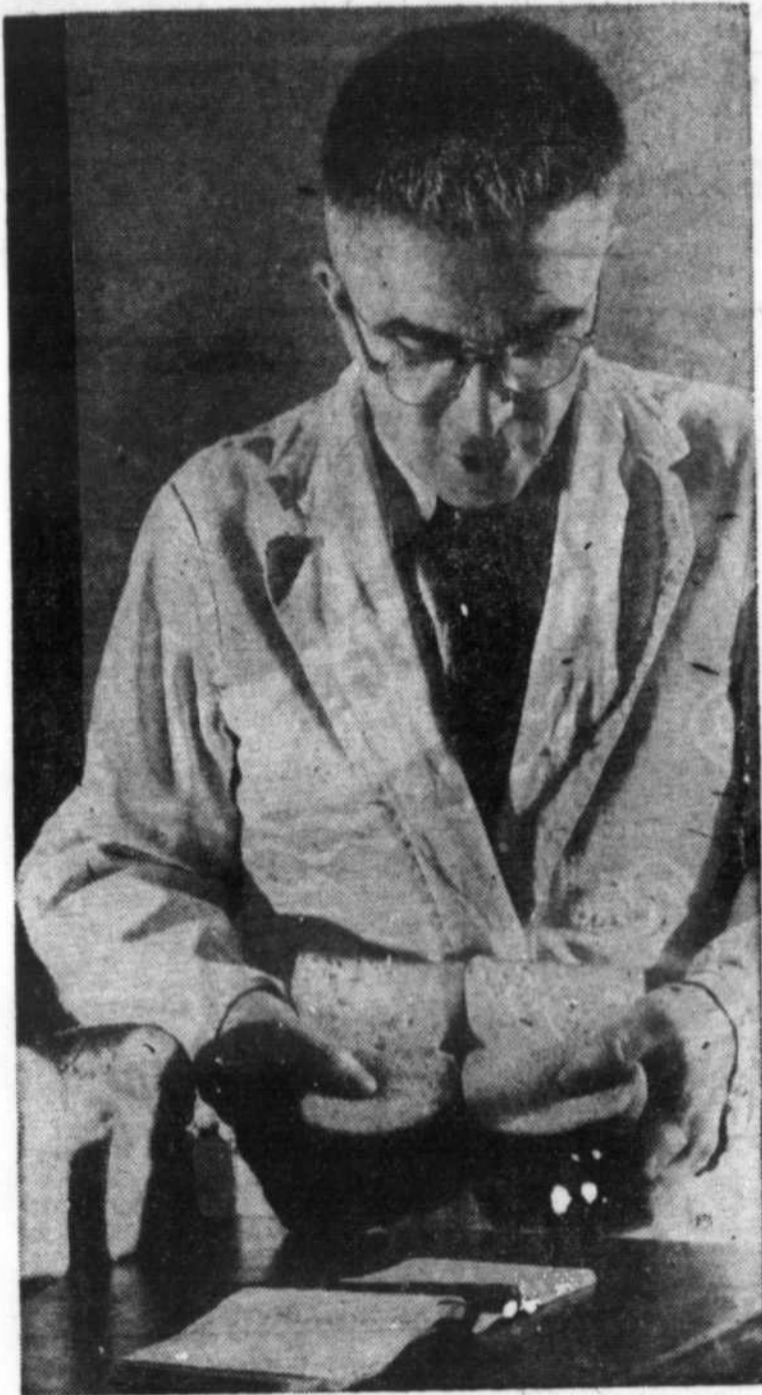
NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

49-04-2 P. Q.

# Les Terre-Neuviens en bonne santé grâce à notre farine enrichie



**UN EXPERT A L'OEUVRE.** — Dans la plupart des meuneries du Canada, l'on fait des expériences sur la valeur de la farine qui sert à la fabrication du pain. Le technicien que l'on voit à l'oeuvre est un de ceux qui vérifient si la farine expédiée du Canada à Terre-Neuve contient les vitamines et les sels minéraux qui la fortifieront pour rendre le pain plus nutritif. Malheureusement, cet expert, comme les autres Canadiens, n'a pas le droit de se servir de cette farine dans les autres provinces du Canada.

Les problèmes que pose l'adhésion de Terre-Neuve. — Nous fabriquons de la farine enrichie. — Les Terre-Neuviens s'en servent pour la fabrication de leur pain. — Les autres Canadiens n'ont pas ce droit.

Il y a un aliment que tout le monde consomme en grande quantité. Jeunes et vieux, riches comme pauvres l'ont sur leur table: c'est le pain. Il n'y a pas d'aliment non plus dont la qualité ne soit plus contrôlée que le pain au Canada.

Mais il n'en est pas de même partout. Si les neuf provinces du Canada doivent accepter les édits qui sont contenus dans la Loi des Aliments et Drogues, l'autre province qui vient de se joindre à nous n'est pas soumise à ces lois. Voilà qui pose une autre problème au sujet de l'annexion de Terre-Neuve au Canada.

## A TERRE-NEUVE, L'ON MANGE DU BON PAIN

L'île de Terre-Neuve ne peut fournir tous les aliments nutritifs nécessaires à la bonne santé de sa population. C'est pourquoi, il y a environ cinq ans, les autorités de cette colonie décidèrent d'augmenter la diète en éléments sains et nutritifs; ainsi, ils permirent l'usage de farine enrichie de vitamines et de sels minéraux pour la fabrication du pain, suivant en cela l'exemple de la Suède et des Etats-Unis.

Au Canada, par ailleurs, à cause de pressions exercées par des

gens ou des compagnies intéressées, la consommation de farine enrichie est prohibée par un ordre-en-conseil.

## C'EST LE CANADA QUI FOURNIT CETTE FARINE ENRICHIE

Le plus tragique de toute l'histoire, c'est que pendant que l'on reconnaît au Canada que le pain devient un aliment plus nutritif quand on y ajoute des vitamines et des sels minéraux et que les meuneries en fabriquent pour l'exportation à Terre-Neuve, l'on en défend la consommation dans les autres provinces. Pendant que Terre-Neuve qui doit se joindre à nous le 1 avril prochain va importer des "vieilles" provinces au-delà de 75,000,000 de livres de farine enrichie qui est préparée dans les autres provinces, les habitants de celles-ci n'auront pas le droit de s'en servir.

## COMPROMIS

Lors des discussions qui ont précédé l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, le Département de la Santé et du Bien-être de Terre-Neuve a voulu conserver le privilège de servir du pain préparé avec de la farine enrichie. Ce Département a bien fait remarquer que cette mesure avait servi à rehausser le niveau de vie et à fortifier l'état de santé général des habitants de Terre-Neuve.

Si le Gouvernement canadien avait accordé ce privilège à Terre-Neuve, il aurait admis son erreur d'avoir privé les Canadiens de l'usage de la farine enrichie pour le pain; d'autre part, refuser le privilège, c'était mécontenter ces futurs citoyens du Canada. Il faut donc biaiser. Le gouvernement canadien consentit à faire amender la Loi des Aliments et Drogues pour permettre à Terre-Neuve l'usage de la farine enrichie pour une période de trois ans après son entrée dans la Confédération.

En d'autres termes, cela veut dire que pendant trois ans à venir, les Canadiens de neuf provinces pourront produire et enrichir de la farine pour la vente l'exportation dans la dixième province mais qu'ils n'auront pas le droit d'en faire usage pour eux-mêmes.

## LA SOLUTION N'EST PAS LA

Si la farine enrichie de vitamines et de sels minéraux est bonne pour les habitants de Terre-Neuve et si les meuneries canadiennes peuvent enrichir leur farine pour une province pourquoi le gouvernement canadien ne permettrait-il pas l'usage de cette farine dans tout le Canada? Pourquoi les meuneries ne peuvent-elles en fabriquer pour le reste du Canada? Les raisons de cette ségrégation seraient-elles financières ou sanitaires? Les Canadiens ont le droit de savoir.

## Le courrier...

(Suite de la page 12)

Je dois vous dire que si nous avions trois et quatre fois le nombre de chalets que nous avons, nous n'en aurions pas assez encore. Nous avons le terrain nécessaire à la construction de nombreux autres et nous espérons que, dans un avenir assez rapproché, avec l'aide généreuse de toute la population, nous pourrions réaliser nos désirs. Bien à vous.

J. R. Péloquin,  
président

422 Belvédère, Sherbrooke  
R) J'ai cru bon de publier votre lettre en entier pour que votre pensée soit bien nettement rendue. Je vous remercie de cette mise au point et de l'intérêt que vous portez au courrier. Puisse la population de votre région entendre vos vœux et permettre leur réalisation!

Aidez La **+** Croix Rouge  
**THÉ**  
**"SALADA"**

AMherst

7051

**GERARD FOREST**

Entrepreneur électricien  
4504, MENTANA  
MONTREAL

HISTOIRE SANS PAROLE



**BOTTINES de TRAVAIL**



Pour votre bottine de travail avec semelle crêpée, demandez à votre marchand la chaussure fabriquée par:

**J.-A. Blais Ltée**

Manufacturiers de Chaussures

**SAINT-CESAIRE**

**TAPIS - LINOLEUM.**

STORES VENITIENS — TOILE CIREE  
aux 3 magasins

**L. P. FONTAINE & FRERE**

1963 Est, Ontario

AM. 8810

723 Est, Mont-Royal

1106 Est, Ontario

**CE QUI COMPTE**

Dépensez-vous tout ce que vous gagnez? Il est toujours possible de faire quelques économies. Economisez-vous autant que vous le pouvez? Il est presque toujours possible d'économiser davantage. Ce qui compte, c'est l'épargne régulière. Mettez de côté chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois, une partie de votre salaire ou de vos revenus. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Actif, environ \$408,580,149

538 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

**ROBES**  
DE MAISON

et

**"SMOCKS"**

14-16-18 ans

**\$1.29**

Coupons

Lingerie d'enfants

Bas — Fil — Laine, etc

COUTURE

Satisfaction garantie

**Mme L. Bertrand**

2221 HOGAN, près Rouen  
MONTREAL CH 9436

R. Christin C. Laframboise

**Accessoires électriques**

Installation de

**HAUTS-PARLEURS**

pour toutes occasions

**RADIO SERVICE INC.**

2022 McGill College, Montréal

LAncaster 7709

Vol. V  
No 19

# LE FRONT OUVRIER

2 avril  
1949

## POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction. Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18 LA. 4134  
Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux, Ltée, 365, rue Dalhousie, Ottawa (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min des Postes, Ottawa)

Gérant ..... Marcel Charbonneau  
Rédacteur en chef ..... Réginald Boisvert  
Directrice des pages féminines ..... Yolande Cloutier  
Circulation ..... Raymond Langlois

ABONNEMENT: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3.00



### Une revue sociale "Recherches"

Un groupe d'étudiants de l'Université de Montréal, préoccupés par les divers aspects du problème social contemporain, viennent de fonder une revue trimestrielle. "RECHERCHES" est l'organe de l'Equipe de Recherches Sociales, mouvement né il y a deux ans et constitué dans un but d'étude et d'actions sociales, à la lumière des principes chrétiens.

"RECHERCHES" entend poursuivre un double but: souligner les aspects les plus aigus du problème social chez nous et en indiquer des possibilités de solution; s'efforcer de rétablir peu à peu les contacts, l'indispensable dialogue entre le monde ouvrier et le monde intellectuel. Nous ferons appel non pas seulement aux membres de l'Equipe mais à d'autres jeunes et à certains de nos aînés; nous nous assurerons aussi la collaboration de sociologues, syndicalistes et universitaires français qui ont déjà accompli, chez eux, dans le même domaine, un magnifique travail de pionniers.

Chaque livraison de "RECHERCHES" comprendra trois sections: études et recherches, enquêtes et rapports, notes et documents (le monde syndical, vie de l'Equipe, revue de presse et des livres, bibliographie d'ouvrages économiques et sociaux.) Voici le sommaire de la livraison de mars:

ETUDES ET RECHERCHES: Joseph Folliet: Le Proletariat et l'Insécurité.

Gérard Pelletier: Notre Loi des Accidents du Travail.

Gérard Lemieux: Le sens de la culture populaire.

ENQUETES ET RAPPORTS: Aspects du régime actuel du salariat.

A propos de culture populaire. Texte du Mémoire présenté par la C.T.C.C. au gouvernement provincial.

NOTES ET DOCUMENTS: Faits saillants de la vie syndicale.

Vie de l'Equipe. Revue de Presse, Bibliographie.

L'abonnement à "RECHERCHES" est de \$1.75 pour un an (4 numéros d'environ 50 pages chacun). (Au numéro 0.50 cents). Espérant vous compter au nombre de nos lecteurs, nous demeurons à votre service,

L'EQUIPE DE RECHERCHES SOCIALES.

P.S.: Prière d'adresser tout abonnement et toute demande de renseignements comme suit:

EQUIPE DE RECHERCHES SOCIALES, Local E 416, Université de Montréal, 2900 Blvd du Mont-Royal, Montréal 26.

### Inauguration du service aérien Montréal, le 15 mai

MONTREAL, 24 — Les Quebec Airways annoncent qu'à compter du 15 mai il y aura service de transport aérien régulier entre Montréal et les villes minières de Val-d'Or, Rouyn

### Et ce n'est pas un canard!



## Les lois humaines et les droits de l'homme

En présence des événements qui se déroulent actuellement dans la région de l'amiante, il n'est pas inopportun de rappeler quelques principes qui éclaireront singulièrement les positions prises par le gouvernement et par les grévistes.

Le ministre du Travail ne veut pas se poser en médiateur tant que les grévistes ne retourneront pas au travail et ne mettront pas fin à une grève déclarée illégale; de leur côté, les mineurs ne veulent pas retourner au travail tant qu'ils n'auront pas la garantie d'obtenir justice: c'est là le noeud de l'imbroglio et c'est cela qui a permis à M. Jean Marchand de dire que lorsque les grévistes demandent justice, le gouvernement lui, ne se préoccupe que de voir si les techniques légales ont été suivies.

C'est ainsi que l'on se trouve à opposer la loi et le droit. Le droit, c'est ce qui est juste, ce qui est bon tandis que la loi, c'est la règle qui indique ce qui est juste, ce qui est bon. Il suit donc que la loi doit procéder du droit et contrairement à ce que pensent plusieurs de nos législateurs, les lois qu'ils font ne créent pas les droits ni ne peuvent en marquer les limites.

Les lois humaines ne sont lois que lorsqu'elles sont justes et qu'elles procèdent de la loi naturelle qui exprime ce que dit la raison: une loi humaine qui s'écarte de la loi naturelle va donc à l'encontre des droits naturels et contre la règle de la moralité des lois dont la conscience est le juge.

Dans son Traité des Lois, S. Thomas montre que si les lois humaines obligent, c'est uniquement parce qu'elles se rattachent à la loi naturelle. Et c'est bien ainsi, parce qu'autrement, les lois pour être justes ne dépendraient plus que de la force du nombre ou la volonté du législateur. Il faut donc s'insurger contre cette conception qu'ont certains législateurs qui prétendent que les lois qu'ils édictent créent des droits uniquement du fait qu'ils légifèrent.

De leur côté, les travailleurs ont des droits qui découlent de la loi naturelle: droit de faire partie du syndicat de leur choix, droit de ces syndicats de s'unir ensemble, droit d'user des armes que leur reconnaît cette loi naturelle, en particulier le droit de grève tant que celle-ci ne met pas en danger le bien commun.

Le fait de l'illégalité technique de la grève de l'amiante n'est donc pas une raison pour ne pas vouloir donner justice aux mineurs qui sont en grève pour de justes revendications: meilleurs salaires et conditions de travail plus humaines. C'est cela qu'il faut se demander avant de condamner cette grève et non pas voir si toutes les procédures ont été suivies.

Les expériences qu'a données le passé, v.g. des procédures légales qui ont entraîné pendant plusieurs mois et qui ont fait perdre aux travailleurs des mois de rétroactivité de même que les règles de la raison nous obligent à écrire ainsi. Alors que nous vivons à une époque où les régimes totalitaires veulent brimer toutes les libertés et tous les droits humains, il ne faut pas craindre de faire entendre au sujet des attitudes actuelles qui s'affrontent dans la région de l'amiante, le langage de la justice et de la raison.

Fernand BOURRET

et Noranda, dans le comté d'Abitibi. Ce service fonctionnera tous les jours, sauf le dimanche.

En attendant que soit terminée la construction des pistes d'atterrissage, à Val-d'Or et Rouyn, le service sera assuré par des appareils amphibies du type Canso, qui décolleront sur leurs roues, à l'aéroport de la métropole, à Dorval, pour amerrir sur le lac Blouin, à Val-d'Or et sur le lac Osisco, à Rouyn.

Quand la construction des pistes d'envol aura été complétée, le service sera effectué par des appareils Douglas DC3. On fait actuellement le relevé des sites propices à la construction des pistes.

Sauf le dimanche, les avions des Quebec Airways s'envoleront tous les jours de Montréal, le matin, pour rentrer dans la métropole durant l'après-midi.

### Lettre de la Société Radio-Canada

Montréal, le 23 mars, 1949.

M. Réginald Boisvert, Rédacteur en chef, Le Front Ouvrier, 1037, rue Saint-Denis, Montréal 18.

Cher monsieur Boisvert,

Dans votre enquête sur la radio publiée en pages 10 et 11 de votre numéro du 19 mars courant, vous écrivez:

"... C'est moins vrai de la Radio d'Etat qui peut payer ses déficits à même les taxes fédérales." Vous avez voulu évidemment parler de Radio-Canada (c'est son nom officiel), mais vous faites erreur en disant que cette Société comble ses déficits à même le budget national. Depuis sa fondation, en 1936, Radio-Canada n'a subi que deux déficits et chaque fois ils ont été comblés par les réserves.

Et ces réserves, comme le revenu courant, ne proviennent pas de taxes, mais uniquement du permis annuel de \$2.50 exigé de tout propriétaire de poste récepteur et des émissions commanditées.

Je suis certain que vous désirez dissiper le doute que vous auriez pu semer dans l'esprit de vos lecteurs.

Votre tout dévoué,  
Jean SAINT-GEORGES, publiciste.





## PLUS QU'UN RÊVE — DES RÉALITÉS

Au mois de juillet 1948, les rues Champagne et Robitaille ne comptaient que 12 maisons et 14 familles; cet automne, les mêmes rues auront un total de 28 maisons et 46 familles. La raison de ce progrès, c'est qu'il s'est formé, dans la paroisse de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, à Joliette, une coopérative d'habitation.

Laissés à eux-mêmes, lesquels de ces braves ouvriers, auraient entrepris de se construire une maison, à cette époque de cherté de main-d'oeuvre, de rareté de matériaux, de marché noir etc? Groupés en coopérative, ces mêmes locataires ont tout d'abord étudié les principes de la coopération, se sont engagés à s'entraider et se sont mis à l'oeuvre pour devenir maîtres chez eux et confortablement logés.

Les maisons qui se sont construites à Ste-Thérèse coûteraient au moins \$11,000 à \$12,000 chacune, si elles étaient données par chacun des coopérateurs, à un entrepreneur à contrat ou à commission.

Mais grâce au travail en collaboration de chacun, et à l'économie qui se manifeste quand on est directement intéressé, grâce aux économies substantiels des achats en grande quantité (on a payé du bois de construction à des prix aussi bas que \$40 du mille pieds), une fois terminées, les maisons de la Coopérative de Ste-Thérèse n'auront pas coûté \$7,500 chacune.

Chaque coopérateur aura jusqu'à 15, 20 et même 30 ans pour rembourser le prêt qui l'aide à construire sa maison. Ses versements mensuels peuvent être inférieurs au loyer que lui verse son locataire.

Il faut ajouter que non seulement les coopérateurs retirent des avantages matériels et moraux en devenant propriétaires ou en habitant des maisons salubres et confortables, mais la Cité de Joliette, elle-même, en bénéficie à son tour. Avant la construction de ces maisons, le terrain dont la Coopérative s'est rendue propriétaire ne rapportait à la ville que la somme de \$15 par année. Quand toutes ces maisons seront construites et habitées, elle retirera environ \$2,000 en taxes par année. Du point de vue moral, des coopérateurs deviennent de meilleurs citoyens; la coopération tue l'égoïsme humain et développe l'esprit de charité, qu'exige la poursuite du bien commun.

Puisse un tel exemple donner naissance à une foule d'autres coopératives d'habitation!



**LA COOPERATIVE D'HABITATION DE STE THERESE DE JOLIETTE.** — Comme en fait preuve cette photo, les coopérateurs de Joliette recueillent déjà les fruits de leur collaboration. Pour ceux que les statistiques intéressent voici quelques détails sur la construction de ces 12 maisons: la grandeur du terrain est de 50 x 113 1/2; chaque maison dont le carré est de 29 x 37 est à deux étages et contient deux logements. Chaque logement comprend 5 pièces: 3 chambres, cuisine et salon. La cave est de 7 pieds de profondeur.

Chaque maison revient à environ \$8,000; le coût du terrain est d'environ \$300 qui est la seule mise de fonds exigée. Le taux du loyer dépend du remboursement que doit effectuer chacun des coopérateurs.

L'attribution des maisons s'est faite selon le degré de participation du coopérateur à leur construction: argent et travail.

Chaque sociétaire a donné en moyenne, 28 heures par semaine de son temps. Pour 1949, on projette d'en construire 30 autres et les travaux de construction doivent débuter au commencement d'avril prochain. Pour le financement de ces maisons, la Caisse Nationale d'Economie et le Gouvernement fédéral ont consenti à prêter sur hypothèque jusqu'à \$7,500 à chaque propriétaire.

# CONTRACTEURS ET FOURNISSEURS

## COMITÉ D'HABITATION DE MONTREAL

### SYNDICAT COOPERATIF DE CONSTRUCTION

#### MACONNERIE

### MAURICE DOMPIERRE

POSEUR DE BLOCS DE CIMENT

4085 Boul. PERRAS

Vendôme 1041

MONTREAL-NORD

A  
chaque famille  
sa  
maison

#### CONTRACTEURS GENERAUX

### PROULX & FRÈRES

Enr'g

10,786, BELLEVILLE

Vendôme 0197

MONTREAL

#### ELECTRICITE

### LANGELIER & DESROSIERS ENRG.

Techniciens diplômés

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS

P.-A. LANGELIER

3489, ave Marlowe

ELwood 2668

R. DESROSIERS

8539 Châteaubriand

DUpont 7303

MONTREAL



#### PEINTURE

### Modern Decorating & Painting

Léo DESJARDINS, prop.

TRAVAUX DE PEINTURE

Décoration intérieure

4409, BOYER.

MONTREAL

FRontenac 8130

#### PLATRE

### ANTONIO GAGNE

ENTREPRENEUR PLATRIER

3780, rue MARTIAL

MONTREAL-NORD

DUpont 5321

POUR INFORMATION  
AU COMITE  
D'HABITATION  
DE MONTREAL

Signalez

Vendôme 0197

#### VITRE

### Jean Crevier

VITRES DE TOUS GENRES

MIROIRS VITRES EPAISSES - BLOCS DE VERRE

4049 ouest, Boul. GOUIN.

MONTREAL

BYwater 1230

Cette page est consacrée aux annonceurs du Comité d'habitation de Montréal

ROMAN DU FRONT OUVRIER



de FELIX LECLERC

No 10

Tel était le petit dialogue risqué parfois avec garde Lemieux, qui éclatait de rire sous mon nez. Je rougissais de ne pas être considéré autant qu'un homme. Elle me prenait par le cou dans le tournant pour ne pas tomber, et parfois j'imaginai un chemin qui aurait tourné toujours.

Un midi, elle me remit en souriant une large enveloppe.

Parce que je servais la messe au couvent, chaque année au temps des fêtes, monsieur le curé me remettait une enveloppe contenant de l'argent. Je croyais que celle-ci renfermait peut-être un cadeau de ce genre. Je l'ouvris et j'aperçus deux cartes épaisses et blanches avec de belles lettres bien moulées au milieu. C'était écrit:

"Club de la terrasse, admission au banquet".

et la date dans le bas.

Banquet? Je ne comprenais pas. En s'amusant beaucoup, garde Lemieux m'expliqua que j'étais invité avec un ami ou une amie à assister au banquet annuel offert par la compagnie anglaise à ses membres du club.

—Mets-toi beau et viens au club. Le soir au banquet, je serai à la porte. Je t'attendrai.

Je faillis suffoquer d'étonnement. Comment remercier ma grande amie de cet honneur! Moi au banquet du club, parmi l'élite, les belles dames! Moi sur le plancher luisant, dans ce bruit de bouteilles qui rient comme un ruisseau en se cognant le ventre! Et cette musique, on m'en laisserait cueillir à pleines mains? Il y aurait sûrement des lanternes chinoises, du chant, de la dinde et, on ne sait jamais, après les truffes et les pommes chaudes et les chocolats, de la crème glacée?

Rendu à la maison, fier et plus affairé qu'un fils de seigneur dans la prépa-

ration d'une fête, je laisse mes deux cartes se promener dans les mains des frères et sœurs qui courent en vérifier l'authenticité sous la lumière. Maman et les plus vieilles répètent:

—C'est fou, c'est insensé!

Papa et mon frère le premier, rigolent sous cape, convaincu qu'il s'agit d'un tour. Papa dit avec beaucoup de sérieux:

—Tu prendras un verre de lait avant de partir.

Lédéenne me supplie de l'amener:

—J'ai ma robe rouge avec le ceinturon noir, je mettrai les souliers d'Hélène. Anne-Marie me prêtera sa montre...

Tolérant et rieur, je réponds à toute cette exubérance:

—Voyons Lédéenne, tu es trop petite!

Elle enrageait! Mon frère le deuxième préféra ne pas m'accompagner, sûr qu'il lui faudrait défilier devant quelque supérieur comme à la lecture des notes au collège. Quelle erreur! Je lui dis:

—Mais non, tu n'es pas obligé, Fidor viendra.

C'était à lui que j'avais tout de suite pensé.

—Fidor, on va au banquet.

—Pas moi.

Orgueilleusement il flatta ses guenilles. Dans la langue des enfants, je lui fis comprendre qu'il se devait de m'accompagner, par amitié. Le soir convenu, il était au rendez-vous. Ses vêtements propres n'étaient pas gais: cravate noire, casquette noire, bas et bottines noirs. Pour la visite du malheur, les pauvres ont les vêtements qu'il faut, la visite de l'autre les prend toujours au dépourvu.

Ayant tenu tête à toutes les risées et bravé tous les périls, nous partons donc à pied, Fidor et moi, aussi à l'aise extérieurement que deux vieux copains qui vont chez des amis un dimanche soir. Tous les enfants de la rue assistaient à notre départ, et à chacun nous montrions

sans parler la carte blanche, pointant le mot banquet avec indifférence. Nos amis, les futurs chefs de bande, écarquillaient de grands yeux et respectueusement nous ouvraient passage. Paisibles, nous traversons la rue Claire-Fontaine et nous retournant avec obligeance de temps en temps pour envoyer un petit bonjour avec la carte. Au premier rang, dans une attitude d'admiration, se tenaient les plus pauvres pour voir leur chef, délégué à la fête. Fidor riait comme quelqu'un qui se laisse porter en triomphe. Notre belle assurance s'émoussa un peu en chemin quand nous fûmes seuls, surtout quand nous aperçûmes la haute maison à la galerie immense, décorée en effet de lanternes chinoises, où se promenaient comme l'autre soir des hommes en habit et des dames en grande toilette. Une folle musique plus riieuse et plus enjouée que le soir du bal, enveloppait la fête et nous faisait bienvenue avec civilité. Fidor me demanda:

—Toi, as-tu faim?

Je n'avais pas faim du tout. J'avais une boule qui m'étranglait et je ne réussissais pas à cacher le bout de mes manches de chemise qui me retombaient sur la main au moindre geste. Un peu plus loin Fidor dit:

—Regarde.

Il avait emporté des allumettes.

—Vas-tu fumer?

—Non.

J'eus peur terriblement. Le feu... Je vis le château tout en flammes et Fidor l'incendiaire se terrer dans les bois! Mais non. Le château était bien là avec le soleil couchant dans ses vitres; l'éclair méchant que j'avais cru voir dans l'oeil de mon ami; s'était éteint.

Voilà qu'une belle dame se porte à notre rencontre. Est-ce une apparition qui marche sur l'herbe? A la pièce des demoiselles du couvent, une année, il y avait une dame vêtue de soies et de perles, tout comme celle-là, qui musardait aux étoiles entre les colonnes d'un château de marbre noir. C'était garde Lemieux. Pour la première fois, je voyais ses bras nus, où couraient des diamants ronds comme des yeux. Son cou plus blanc que l'ivoire tenait un collier d'or fin. Elle avait l'élégance et la majesté d'une reine. Je parus un tout petit garçon à ses côtés. Sa robe aux reflets mauves, comme taillée à même un commencement de nuit, touchait le sol. Je lui présentai Fidor, elle le connaissait. Fidor fut bien surpris. Gentiment elle s'empara de nos mains et nous conduisit à un cercle de ses amis qui causaient dans un coin. A notre approche, le groupe se mit à applaudir. Je ne sais plus combien de têtes parfumées se penchèrent sur nos joues, combien de mains d'hommes nous jouèrent amicalement

dans la chevelure, combien de petites Anglaises nous offrirent des bonbons fondants! On ne cessa pas de féliciter garde Lemieux sur ses deux amis (et c'était nous). On nous fit asseoir sur des fauteuils en cuir, plus nous que des paquets de laine. Timides, nous répondions aux questions que l'on nous posait. Garde Lemieux s'amusa follement.

Puis, ce fut le moment de passer dans la salle du banquet. Immense salle remplie de soleils de cristal. Elle était infiniment plus belle que vue du dehors. Toutes les gouttes d'eau de la chute s'y étaient donné rendez-vous. Il en pleuvait sur les épaules des dames, autour des lumières, sur la table, il en pleuvait des torrents. La verrerie et l'argenterie étincelaient, nous éblouissaient. Le tranchant des couteaux reflétait comme de la glace. Les tapis aux couleurs flamboyantes étaient plus moelleux que les tapis de forêt brûlée. Fidor regardait tout cela avec ravissement contenu; moi, j'avais envie de pleurer. Nous ne pouvions plus faire un pas, la féerie nous clouait au plancher!

On nous demanda nos cartes, et nous fûmes placés à une table parfumée où brûlaient des chandelles vertes dans des becs d'argent. Garde Lemieux était de notre compagnie. Elle veillait sur nous comme sur des prodiges. Chaque fois qu'elle posait sa main sur les nôtres, nous n'osions bouger les doigts de peur de crever les diamants. Elle nous présenta à des tas de gens. Les femmes disaient "so cute", et des Anglais nous donnaient sérieusement le shake-hand, et d'autres à moustache grise lançaient des rires-en nous tapant l'épaule comme à des vieilles connaissances.

Durant tout le repas, la fameuse musique joua sur une estrade au fond de la salle, derrière des fougères géantes et des palmiers qui semblaient en or. On nous versa une liqueur rouge dans un verre au col mince et délicat comme une corolle de fleur. C'était un vin. Je goûtais et me mis à toussoter. Fidor fit une légère grimace en flattant son verre avec la paume. Nous étions le point de mire de notre table, situation bien gênante pour goûter les mets. Trop petits pour observer les habitués du grand monde — la tête seulement nous dépassait de la table — ignorant la différence entre la fourchette à salade et les autres, nous avons commis certaines maladresses; pour ma part, je me trompai de cueiller pour boire le consommé, j'échappai des olives sur le parquet, lorsque le domestique sanglé de blanc m'en offrit. Décidément, je n'avais pas faim; et malgré toute l'amabilité de garde Lemieux, j'avais hâte de déguerpir. Au moment de la crème glacée, la situation s'améliora. (à suivre)

Pieds nus dans l'aube, par Félix Leclerc, 242 pages. En vente à FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. \$1.25; par la poste: \$1.35.

# La consommation du lait diminue. Que faire?

Chiffres du Service de la Santé — Le facteur prix — Pour faire baisser le prix du lait.

## La consommation du lait diminue

Dans une causerie donnée à la radio, le 21 mars dernier, le Dr Adéard Groulx, directeur du service de Santé de la ville de Montréal, a cité des chiffres intéressants sur la consommation du lait dans notre ville.

La consommation totale du lait, crème et sous-produits du lait, a-t-il dit, a été de 119,096 gallons par jour en 1948 dont 102,463 gallons de lait, tandis qu'en 1947, la consommation quotidienne avait

été de 108,509, soit une diminution de 10,573 gallons de lait pour cette année.

Il n'y a pas de doute, a fait remarquer le Dr Groulx, que l'augmentation du prix du lait est probablement la cause principale de cette diminution dans sa consommation.

## Le facteur prix

A cette opinion du Dr Groulx, nous pouvons ajouter la constatation du Conseil National de l'industrie laitière du Canada dans un pamphlet distribué dernièrement:

Remarquant que la production du lait et du beurre se trouvait à son plus bas niveau par personne depuis 17 ans, il ajoutait que le facteur-prix était au fond de la situation. Le consommateur n'achète pas quand il trouve que le prix du lait et du beurre est trop élevé. Il ne fait aucun doute que si le prix du lait n'était pas aussi élevé, la consommation en serait plus élevée.

## Comment faire baisser le prix du lait

Comme le lait est un produit qui contient pratiquement tous les éléments nécessaires à la vie, et qu'il est indispensable à une bonne alimentation, il faut trouver le moyen d'en consommer davantage et pour cela le rendre plus à la portée des bourses populaires. Voici quelques suggestions pour réduire vos comptes de lait et en augmenter la consommation.

1—Faites une expérience avec la poudre de lait entier. La poudre de lait entier est aussi nutritive que le lait liquide parce qu'elle contient tous les éléments constitutifs du lait moins l'eau, elle se vend moins cher et se conserve très longtemps. Préparez-en et servez-en à table sans prévenir personne; on ne s'apercevra pas de la différence et vous aurez épargné plusieurs sous pour une pinte de bon lait. Dans un article subséquent, nous vous entretiendrons de l'emploi du lait desséché non gras dans l'alimentation, de sa valeur nutritive, de son bas coût, (environ 0.08 la pinte) et des nombreux usages dont vous pouvez en faire dans votre maison.

LE MEILLEUR DES LAITS...  
**LE LAIT POUPART**  
VOUS GARANTIT...  
une mine resplendissante!  
une santé florissante!  
une vie agissante!  
MAIS QU'A-T-ELLE DONC DE PLUS QUE NOUS?  
SA BONNE MINE, VOYONS! ELLE PREND CHAQUE JOUR, DU LAIT POUPART...!  
Demandez—  
LES EXCELLENTS PRODUITS POUPART  
BEURRE • OEUF • CRÈME • BREUVAGE-CHOCOLAT  
**A. POUPART GIE** LIMITÉE  
1715, RUE WOLFE FR. 2194★

ALFRED ALLARD Président et Gér. gén. J.-H. CHARBONNEAU Vice-président

**COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE**

BISCUITS — GATEAUX — TARTES

A.-D. PLANTE Sec.-trés.

MARCEL ALLARD Directeur Chef de la Production JEAN ALLARD Directeur

235 LAURIER O. (MONTREAL) Tél. CRescent 2167

# LES JOYEUX COPAINS

## GENIE ELECTRIQUE



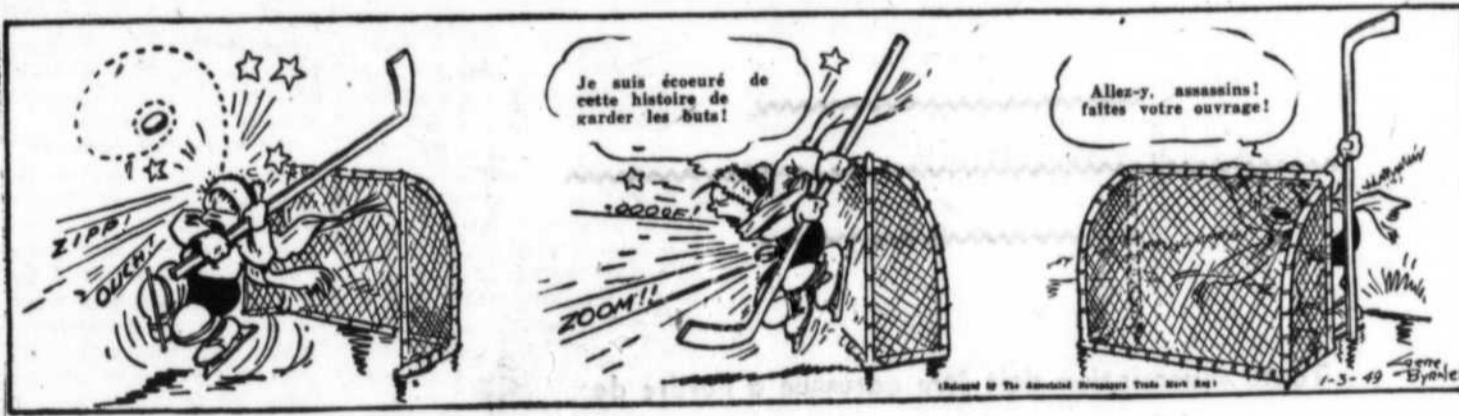
## GIBOULEES D'AVRIL



## PROFIT NET



## SOCIETE DE PROTECTION DES GARDIENS DE-BUT



## LA DERNIERE JOUTE DE LA SAISON



Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

### "VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable

Ventes et Administrateur

743 De La Montagne  
Montréal, P.Q. — PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué., Montréal

### Avis aux abonnés

Pour éviter tout retard dans la livraison de votre journal lorsque vous changez d'adresse, veuillez, s. v. p., nous envoyer avec votre avis de changement le collant jaune sur lequel est inscrit votre adresse.

Merci.

La Circulation

### SAVON GRANULE



Donne une mousse active et surabondante qui nettoie à fond sans laisser d'odeur désagréable. Met du soleil sur votre linge et lui redonne son état de linge neuf, tout en gardant vos mains douces.



GRATIS!

Un superbe JEU DE CARTES fin, tolle vous sera remis en échange de 18 dessus de boîtes de Savon Granulé MAJESTIC. Adresses votre envoi, accompagné de 5 cents pour frais d'expédition, à SAVON MAJESTIC LTEE, 1888 rue Moreau, Montréal.

EMPLOYEZ-LE EN TOUTE CONFIANCE



# GRÈVE DE L'AMIANTE

## APPEL À TOUS LES OUVRIERS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

**Près de 5,000 mineurs de l'industrie de l'amiante sont en grève depuis plus d'un mois**

### LES FAITS SONT CONNUS:

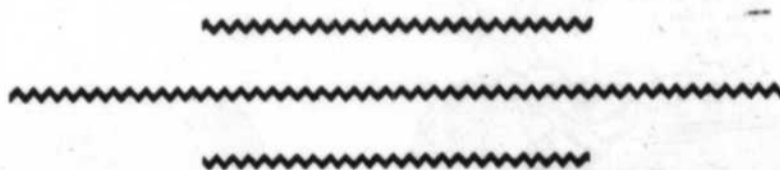
- Les mineurs réclament justice.
- Les compagnies d'amiante semblent vouloir la mort des syndicals.
- Le gouvernement provincial accorde son appui aux compagnies et provoque les grévistes.

Les ouvriers du Québec ne laisseront pas affamer les mineurs d'amiante.

La Conférence Conjointe du Travail syndiqué a accordé son appui aux grévistes, au nom de 250,000 travailleurs.

Tous les ouvriers de la province de Québec sont invités à accorder leur support aux mineurs d'amiante.

Donnons-nous la main et souscrivons généreusement pour permettre aux mineurs d'amiante d'obtenir justice.



Toute souscription doit être adressée à l'ordre de:

## **CONFÉDÉRATION des TRAVAILLEURS CATHOLIQUES du CANADA**

DEPARTEMENT F.O.

1231 est, rue Demontigny

Montréal, P.Q.

# MOTS CROISES

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												

**HORIZONTALEMENT**  
 1—Surnom de plusieurs divinités infernales.  
 2—Ploche large et recourbée — Particule négative.

3—Petit ruisseau — Liqueur propre à teindre.  
 4—Ouvrages de l'orfèvre.  
 5—Dit qu'une chose n'existe pas — Condiment.  
 6—Fleur du rosier — Article espagnol.  
 7—Possessif — Démonstratif — Rivière de France.  
 8—Terminalson — Mesures agraires — Condiment.  
 9—Cachera — Possessif — Equerre.  
 10—Du verbe rire — Chacun des cantiques de la Bible (pl.).  
 11—Grèce — Venues au monde.

**VERTICALEMENT**  
 1—Instrument servant à la mesure du temps.  
 2—Très belle femme — Taffetas rayé.  
 3—Pronom personnel — Métal dur.  
 4—Qui porte plusieurs espèces de fruits.  
 5—Rendras une chose plus large à son ouverture.  
 6—Obscur — Année.  
 7—Venus au monde — Sortie.  
 8—Actions d'entrer — Principe de vie.  
 9—Espèce de pâte alimentaire (pl.) — En les.  
 10—De l'Atlantique — Filets pour prendre les poissons.  
 11—Inflammation superficielle de la peau.

Solution de la semaine dernière

P	O	N	D	E	R	A	T	I	O	N
R	I	U	E	A	I	O				
E	S	T	R	A	M	A	C	O	N	S
R	I		R	O	I	U				
O	V	A	L	A	I	R	E	S	T	
G	E	L	A	S	S	U	R			
A	T	E	L	I	E	R	S	L	E	
T	E	N	O	R	O	A	S	I	S	
I	E	N	O	R	T	I	E	S		
V	A	O	N	I	M	I	T	E		
E	N	T	R	E	E	S	N	R		



9378  
12-20, 40

Préparez-vous pour l'été: les deux pièces seront à la mode. En voici un modèle charmant. Il a de plus le grand avantage d'être très facile à confectionner. Patron 9378 dans les points 12, 14, 16, 18, 20, 40. Le 16 ans demande 4 verges 3/4 de matériel de 35 pouces de large.

Faites parvenir votre commande à: Département des Patrons, Le Front Ouvrier, 60 OUEST RUE FRONT, TORONTO 2, ONTARIO. N'oubliez pas d'inclure \$0.25 (les timbres ne sont pas acceptés) et d'indiquer votre nom, votre adresse, le numéro du patron ainsi que le point désiré.

## annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos Annonces Classifiées

Tarif minimum: 15 mots, 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER Dépt. Publicité  
1037 St-Denis, Montréal-18 LA. 4134

COURS par correspondance, de la sixième à la douzième année primaire supérieure. S'adresser à C.P. 1293 (Place d'Armes) Mtl.

A Vendre gros secrétaire à bascule (Roll Top) 32-52 By: 3638.

Chambre à louer pour deux messieurs ou couple travaillant en dehors. Déjeuner et lavage si désirés. Références exigées. Fa: 8266.

AGENTS DEMANDES: Gagnez de \$10.00 à \$40.00 de commission par jour en vendant à bas prix, assurance maladie-accident et Assurance Groupe Familiale à \$1.00 par mois. Quelle que soit votre nationalité et votre occupation. Boîte 3407, Phoenix, 32-A Arizona.

Beau set de salle à diner à vendre, en noyer. S'adresser à 3230 rue Joseph Verdun. TR: 3905.

A St-François du Lac, Co. Yamaska. 55 arpents. Tout cultivable. Bien bâti. S'adresser après 3 heures 1/2. 254-Turgeon, Joseph Beaulieu.

### FAIRE-PART

DE FANTAISIE  
Ecrivez pour modèle  
SERVICE RAPIDE

Imprimerie Lemieux  
Montréal  
6395, St-Hubert, Dept. "F".

A VENDRE: Manteau printemps comme neuf tailles 12-14 VENDôme 2788.

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Caprin. L.A. 3896, D'volet, Montréal.

### Pour joindre les deux bouts!

Procurez-vous le

## BUDGET FAMILIAL

Il vous aidera à

- Augmenter le bien-être de la famille
  - Eviter les dettes
  - Faire des économies
- En vente, à 0.25 (par la poste 0.30)

Dans toutes les sections locistes  
Dans les Caisses Populaires  
et

### Aux Editions Ouvrières

1037, rue St-Denis, Montréal  
A la Ligue Ouvrière Catholique  
4911, che. Côte des Neiges  
Montréal

# La graphologie

PAR Mlle JULIETTE MOTTET

**AVIS:** Pour la somme de \$0.35, Mlle Mottet publiera en cette page, une analyse intéressante de votre écriture. Vous n'avez qu'à inclure cette somme avec une page complète de votre propre composition, sur papier non ligné, dans une enveloppe écrite de votre main que vous adresserez à Mlle JULIETTE MOTTET, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal. Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée, n'auront qu'à inclure la somme d'un dollar à leur lettre. Dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

**MARGOT G.** — J'admire votre discrétion qui vous fait honneur et cet orgueil noble qui préside à vos décisions et vos réalisations. Je vous encourage donc à raffermir votre personnalité qui ne peut que vous attirer du bonheur si elle est bien dirigée: Prudente, vous ne vous aventurez pas à la légère. Vous savez que vous êtes influençable et vous vous tenez sur la défensive. Vous avez un grand désir d'améliorer votre sort. On peut compter sur vous quand vous avez donné votre parole parce que vous possédez un bel esprit de devoir et le sens de vos responsabilités.

**MAJELLA** — Sous une allure indépendante, vous êtes profondément sensible et votre intuition vous guide en maintes circonstances. Vous y allez franchement en tout et vous aimez que l'on agisse ainsi envers vous. Ame pieuse qui recherche la solitude à certains moments afin de mieux concentrer et élever son esprit attiré vers l'au-delà. Ambitieuse, vous arrivez à votre but parce que vous mettez tout en branle à cette fin quand vous avez pris une résolution. Ce sont nos qualités qui ne s'accordent pas toujours avec celles de nos amis qui font que nous les agaçons quelquefois.

**HEUREUSE OU NON** — Vous faites des rêves et l'avenir vous sourit: Puissez-vous conserver cette jeunesse et cet enthousiasme d'aujourd'hui tout en sa-

chant acquérir la sage modération à petites doses, dès maintenant. Votre tournure d'esprit est tout à fait personnelle. Vous êtes indépendante. Très malléable, vous cherchez à former votre jugement en écoutant et en questionnant, en lisant sous la sage conduite de personnes averties afin de former votre personnalité en profitant de leur expérience. Jeune fille cultivée, intelligente et profondément bonne.

**ERELAV** — Caractère ferme et décidé. vous faites preuve de beaucoup de sens pratique et votre volonté soumise, convaincue et convaincante peut vous aider à répandre une très bonne influence. Votre jugement déductif, votre souci de la tenue vous aident à développer la maîtrise de vous-même. Vous vous redressez contre vous-même, non sans luttes, mais généreusement, parce que vous savez que le succès de votre carrière future en dépend. Vous voulez sincèrement devenir quelqu'un dans la vie. Vous y réussirez si vous continuez de répondre aux suggestions de votre âme droite et loyale.

**YVETTE A.** — Vous luttez contre vous-même et cherchez à dissimuler votre personnalité. Vous semblez assez satisfaite de votre situation dans la vie même si vous vous sentez quelquefois déprimée après avoir abusé de vos forces car, sans exagérer la note, vous semblez

devoir très souvent mettre votre initiative à contribution. Vous ne vous permettez pas toutefois de faire un vain étalage de vos aptitudes mais vous vous bornez à répondre aimablement aux appels que l'on vous fait, tout en espérant que le crédit vous en revienne alors comme vous le méritez.

**TARENTELE** — Hésitante et défiante, vous sondez le terrain avant de vous y aventurer et même, si vous voulez voir votre situation s'améliorer parce que vous aimerez à avoir plus de latitude dans l'organisation de votre vie, vous n'osez pas demander ni vous avancer. Ame délicate et sensible, à l'imagination active, aux goûts raffinés. Il y a en vous beaucoup de contradiction. Dans l'intimité, vous vous montrez toute autre qu'à l'extérieur. Là vous avez plus de confiance en vous-même, plus d'assurance en vos capacités. Mémoire oculaire. Goûts artistiques prononcés.

Juliette MOTTET.

Frousseaux de baptême, brodés, prêts à porter, \$15. en montant. Parures de lingerie et voiles de mariées, faits sur commande modèles exclusifs, prix modérés

**RAOUL VENNAT**  
ENRG.  
3772, rue ST-DENIS  
Tél. LANcaster 1129

Pour vos impressions, voyez:  
**LAURENT HERVIEUX**  
IMPRIMEUR  
4992, rue Jeanne d'Arc  
Tél. CLairvel 4301  
MONTREAL



Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tentures  
**J. M. RAVARY, INC.**

vous offre les peintures-émaux PRATT-LAMBERT dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal aussi

Assortiment complet de Vaisselle. Bibelots, etc.

## J. M. RAVARY Inc.

est. rue STE-CATHERINE

AM. 1525

## CLUB DE CORRESPONDANCE CANADO-AMERICAIN

Désirez-vous faire de nouvelles connaissances qui amèneront le bonheur, le succès, le mariage, l'amour ou des amis sérieux? Ecrivez à R. Levesque, directeur, Casier postal 64 — Station R — Montréal — 10 — et soyez assurés que votre correspondance sera strictement confidentielle.

R. LEVESQUE, directeur.

## ... index commercial et professionnel

**BREVETS D'INVENTION**  
MARQUES DE COMMERCE  
Dessins de Fabrique en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien  
761 ouest, rue Sainte-Catherine  
MONTREAL

**OPTOMETRISTE**  
EXAMEN DE LA VUE  
**Emile Brière, O.D.**  
Consultations de 9 à 6  
7088 St-Hubert DO. 1350

**BIJOUTIER**  
**J.-R. Donati**  
Réparations à prix modérés  
Aussi réparations de bronze  
4510, Henri-Julien coin Mt-Royal

Toujours à votre service  
**BERNARDIN FRERES**  
Maurice · André · Pierre  
Assurances  
Edifice Aldred, Ch. 305  
597, Place d'Armes EA. 6358  
Montréal

## CINEMA

## Comment on fait un film

Une conversation entendue dans un tramway m'incite à écrire cet article. Les deux gentilles demoiselles semblaient croire que le tournage d'un film est très simple et que les scènes sont enregistrées par la caméra dans l'ordre où elles apparaissent sur l'écran. C'est un peu moins simple que cela. Voyons succinctement comment on fait un film moyen.

D'abord un scénariste imagine une histoire. Il écrit donc un scénario dans lequel il situe les personnages dans un cadre bien déterminé, décrit leur caractère et note de brèves observations pour les décors dans lesquels se déroulera l'action.

Un dialogiste s'empare du scénario et fait parler les personnages. Le metteur en scène procède ensuite à ce qu'on appelle le découpage technique. Il essaie de voir en images ce qu'il y a sur le papier. Il découpe l'action en séquences c'est-à-dire "bouts" du film qui comportent en eux-mêmes une action complète avec des climats ou sommets dramatiques suivis de relâchements d'intensité dramatique.

Berthomieu donne une définition du découpage technique: "La nomenclature complète et détaillée de toutes les images qui composeront le film avec, en regard, tous les sons, tous les bruits, la musique, les fragments de dialogues qui compléteront cette image."

Comme on le voit, le metteur en scène ou découpeur imagine dans sa tête l'ordre des images de façon à bien raconter l'histoire et à donner un rythme à ces images. Car, ne l'oublions pas, au cinéma le rythme est de première importance, l'art de l'image en mouvement étant "affaire" de suggestion.

Voici un exemple de découpage technique d'après lequel Jean Cocteau a tiré son film *La belle et la bête*.

Chambre de Belle. — Nuit.  
— Clair de lune.

Personnages: Belle, Bête.

189. Plan américain de Belle prise de la coiffeuse. Belle est près du chambranle, dans un rayon de lune. Elle est rêveuse. Musique. Sa chambre est éclairée par des flambeaux.

On entend des grattements et comme une griffe qui racle la porte. La Belle tourne la tête à gauche. Les grattements reprennent. La Belle s'éloigne de la fenêtre, suivie en panoramique, de gauche à droite. Belle prend machinalement derrière elle sans même regarder, un flambeau tenu par un bras de femme, à gauche de la fenêtre.

Elle sort du champ à droite, dans l'appareil.

190. Plan rapproché de la Bête, qui finit de reculer et se colle contre le mur du couloir. La Bête est comme ivre, sa chemise déchirée, découvrant ses toisons. Du sang couvre son visage et sa chemise. Elle halète et regarde avec des yeux écarquillés, vagues.

191. Contre-champ sur la Belle, son flambeau à la main.

192. Contre-champ. Plan moyen de la Bête avec la Belle de dos, coupée à mi-jambe. La Bête écrasée contre le mur, baisse la tête.

193. Gros plan de la Bête.

Un film se fait donc sur du papier, à une table de travail. Le découpage technique terminé il ne restera plus qu'à consulter les opérateurs et les décorateurs, à mettre au point le minutage approximatif du film, l'appréciation du temps de tournage, l'établissement du plan de travail et à faire répéter une dernière fois les acteurs. Après le tournage du film, opération, comme on le voit, assez peu compliquée puisque tout est arrêté d'avance, il ne restera plus qu'à monter le film, où l'on prendra garde, encore une fois, au rythme — c'est très important — et à consulter un musicien pour la partition musicale dont l'enregistrement sur la bande sonore se fait une fois le film terminé.

Voilà donc comment procède ordinairement un metteur en scène comme Hitchcock, par exemple, l'intéressant réalisateur de *Rope* ou Orson Welles.

Dans un prochain article, j'étudierai la manière des maîtres de l'école italienne d'après-guerre, quelque peu différente.  
Jacques GIRALDEAU

# LE "BUDGET DE MONSIEUR"

Les familles canadiennes poussent un moyen soupir de d'exemption, nous obtenons \$2,000; c'est encore loin de Quelques primes au gaspillage.



"C'EST UN GARÇON?" — Il en coûtera moins cher pour annoncer à grand'maman la naissance du petit: M. Abbott annonce la suppression des taxes sur les télégrammes et les téléphones interurbains.



BON VOYAGE. — Les valises ne seront plus taxées qu'à 10%, ainsi que les bijoux, les briquets, les stylos, les crayons automatiques. Certains de ces articles ne sont pas de luxe, les autres sont vraiment accessoires. N'aurait-on pas pu porter le coup de main ailleurs?

# FAMILIAL" ABBOTT

ement. — Nous demandions \$3,000  
ote, mais c'est toujours ça de pris. —

sérieuse considération  
uelle de la famille —  
prochaine d'élections  
Abbott a présenté cet  
udget qui a fait plaisir  
te la population ca-

**de la famille**  
à petits revenus ont  
ven soupir de soula-  
prenant que l'exemp-  
ée à \$2,000 pour une  
e, et à \$150 par en-  
m sommes pas encore  
aut, à l'exemption de  
dée par l'évêque de  
les mouvements ou-  
n'est déjà pas mal  
ancement, et la famil-  
une chance de mieux

asse qui bénéficie lar-  
ouveau budget, c'est  
industriels et hom-  
Les petites, entrepri-  
en effet, dont les re-  
passent pas \$10,000.  
pôt sur les corpora-  
de 30 à 10 pour cent.  
entreprises ne paieront

classe des grands fi-  
les corporations, au  
ières années, ont en-  
profits sans précédent,  
et pas diminué: il est  
augmenté de 30 à 33%.  
payer \$12,000,000. de  
cette année, s'ils ne  
disparaître en même  
taxation.

**5 cents**  
ment se prive de \$49.-  
issant la taxe sur les  
les tablettes de cho-  
et le bonbon. M. Ab-  
que cette mesure est  
fait que cette taxe  
t les familles qui ont  
C'est peut-être vrai,  
ailleurs, cette exemp-  
bien constituer une  
illage.

de luxe taxés à 25%,  
outerie, reviennent à  
taxe sera maintenant  
manufacture et non au  
de 35% sur sacoches,  
réservoirs et briquets,  
à 10%. Nous crai-  
ces réductions aussi  
primes au gaspil-  
objectera que beau-  
sont d'utilité cou-  
ment "de luxe". En  
ait-il pas eu moyen de  
jets, et de continuer  
de des babilotes, quit-  
réduction où elle au-  
it bien?

se-réjouir, par exem-  
sur les boissons al-  
tabac reste aussi éle-

Il reste que toutes ces exemptions,  
avec en plus celles sur les billets de  
chemin de fer (tout le monde a be-  
soin de vacances), les télégrammes  
et les téléphones longue-distance,  
apporteront aux citoyens canadiens  
un surcroît estimable de revenu.

Les célibataires, qui pestent d'être  
chargés si lourdement tout simple-  
ment parce qu'ils avaient choisi  
la vie "plus parfaite" du célibat, ont  
eux aussi de quoi se réjouir, puisque  
leur exemption est portée à \$1,000.

### M. Abbott compte sur la prospérité

M. Abbott tient à passer pour un  
bon homme d'affaires. Pour l'Etat,  
accorder de telles réductions d'im-  
pôts, cela équivaut à réduire consi-  
dérablement ses sources de revenus.  
Pour qui connaît l'art moderne du  
gouvernement, cela n'est pas habi-  
tuel.

M. Abbott nous assure que la pros-  
périté des affaires se maintiendra  
tout le long de 1949. Il nous assure  
aussi que les ouvriers auront du tra-  
vail. Il s'est indigné contre ceux qui  
parlent d'une dépression imminente.

### Cet argent gardera-t-il sa valeur?

Le même budget de M. Abbott an-  
nonçait la levée des contrôles sur les  
produits alimentaires qui ne sont  
pas censés augmenter de prix. Pour  
notre part, nous avons nos craintes  
à ce sujet. Est-ce que, précisément, le  
fait qu'il y ait plus d'argent en cir-  
culation, et donc, que la demande  
va augmenter sur le marché, ne va  
pas faire monter les prix des produits  
essentiels? On espère que M. Ab-  
bott sait ce qu'il dit, et que ses pré-  
dilections vont se réaliser. Ce qui  
nous rend sceptiques, c'est que le  
gouvernement, chaque fois (ou pres-  
que) qu'il a fait sauter des contrôles,  
nous a assurés qu'il n'y aurait pas  
d'augmentations. Or, il s'est trompé  
presque à tout coup.

### La tragédie du pain

Une chose que nous ne pouvons  
absolument pas admettre, c'est que  
les subsides sur la farine tombent en  
même temps que le plafond sur le  
prix du pain. Nous payons déjà bien  
cher le produit bien blanc et bien  
mou qu'on nous passe actuellement  
pour du pain. L'industrie (il fau-  
drait dire le "trust") du pain n'a pas  
perdu de temps: on paye déjà cet  
aliment 15c.

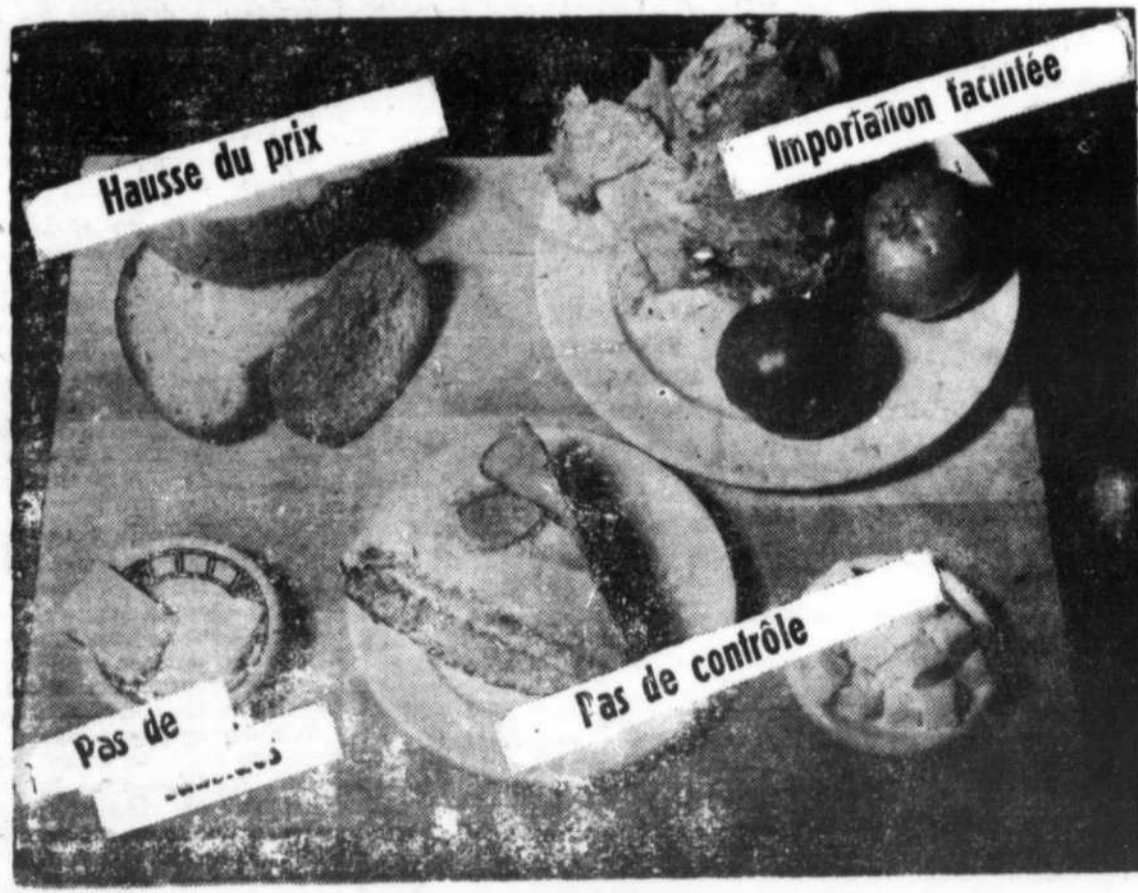
Somme toute, cependant, nous y  
gagnons. Et c'est autant de pris.



**CHACUN SON SPORT.** — Ces dames auront la satisfaction de se faire une beauté avec des cosmétiques non taxés... et ces messieurs paieront moins cher leurs accessoires de fumeurs. Les cigarettes, pourtant, restent taxées aux mêmes taux.



**LE COIN DES ENFANTS.** — Plus de taxe sur les liqueurs douces ni sur les tablettes de chocolat et la gomme: cela empêchera-t-il les "banques" de se vider, les aidera-t-il à se vider moins vite?



**LA VICTIME.** — Le budget Abbott a fait une victime: le pain, dont le prix est déjà monté. Vos pâtisseries vous coûteront plus cher, puisque le subside sur la farine est enlevé. Vous paierez pourtant moins cher les fruits et légumes: l'importation en est facilitée.

# LE COURRIER DE José

Il est des lettres qu'on lit en songeant à la transparence du cristal. Quel bien elles nous font dans ce siècle où le modernisme s'acharne tant à embrumer les esprits et les coeurs !

C'est une jeune fille de dix-huit ans qui vient se confier à vous, car croyez-moi, j'ai besoin du secours d'une âme qui sache me comprendre.

J'ai reçu de mes parents de bons principes, tout en étant très choyée d'eux. Très jeune, on m'apprit à les embrasser en guise de remerciement pour ce que je recevais d'eux. Au départ pour la classe, je ne m'acquiesçais jamais de le faire. Encore aujourd'hui, quand je quitte la maison pour le bureau ou ailleurs, je n'y manque pas.

Présentement, je reçois un jeune homme que j'aime sincèrement. Il est également de caractère affectueux, alors, tout naturellement, nous sommes portés à nous le manifester par des baisers, caresses. C'est ce qui m'inquiète. J'ai peur que cela me conduise vers un chemin qui ne m'apportera que chagrins.

Chaque soir, je prie Dieu de me conserver un coeur pur capable d'un bonheur futur. Je vous prie, José, aidez-moi de vos bons conseils.

J. et R.

Ma chère amie, votre droiture est à souligner et je le fais bien volontiers. Vous avez un coeur et une âme toute faite de limpidité. En vous lisant, je pense à la transparence du cristal. Vous avez conservé une fraîcheur de sentiments vraiment digne d'une petite fille. C'est un privilège dont vous devez vous rendre compte, et qui vous permettra une influence et un rayonnement salutaires autour de vous.

Votre jugement est juste. Vous avez constaté que votre attitude en face du jeune homme que vous aimez a été commandée par un ensemble de faits psychologiques qui a son origine dans votre attitude depuis votre enfance avec vos parents. Je crois que c'est très exact.

Jusqu'à date, votre situation n'a rien présenté d'anormal pour vous. Mais au moment où une inquiétude naît en vous, c'est un avertissement qu'il est très sage d'écouter.

Dans les fréquentations, il faut toujours compter deux attitudes, deux natures, deux réactions. La responsabilité morale des fréquentations ne repose jamais sur les épaules d'une seule personne.

Votre désir de fréquentations pures en vue de mériter un vrai bonheur futur est louable. Et ce désir, je suppose bien que votre ami le partage. Il doit être difficile de penser autrement en face de vous. Alors, ma jeune amie, qu'il serait très sage de causer de toutes ces inquiétudes avec votre ami. C'est ensemble que vous pourriez vous tracer une belle ligne de conduite, qui permette de vivre des fréquentations qui ne laissent rien de négatif dans le coeur et dans la conscience. Les baisers et les caresses veulent être l'expression de l'amour. Ils sont certes légitimes dans certains cas, mais il est sage de brider en soi le désir instinctif qui voudrait qu'on les multiplie.

Si dans son coeur et dans ses attitudes, il n'y a de place que pour les caresses et les baisers, il n'y aura pas de place pour l'admiration des qualités et pour la correction des défauts. En d'autres termes, si l'attraction physique prend trop de place, le coeur, l'esprit et leurs facultés seront privés, ce qui pourrait mener loin, sans doute.

L'amour vrai ne peut s'édifier que sur l'amitié désintéressée qui cherche avant tout le bien et le perfectionnement de l'autre dans ses possibilités morales, intellectuelles et physiques, au prix de renoncements qui s'imposent.

Je suis certaine que vous discuterez de tout cela ensemble et vos discussions seront à elles seules, un merveilleux enrichissement. Si votre ami est sérieux comme vous, il n'y a aucun doute que ce qui vous inquiète l'inquiète aussi. Apprenez à découvrir tout ce qu'il pense et dites-lui simplement tout ce que vous pensez.

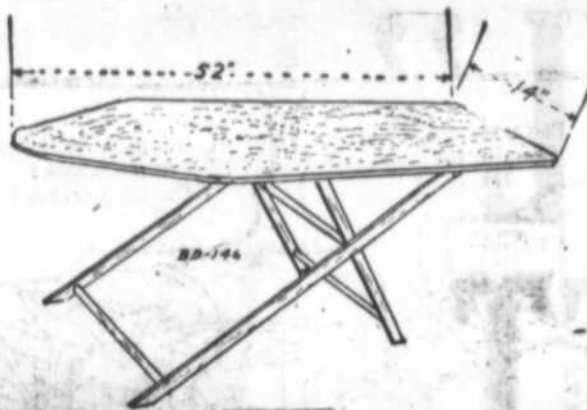
Si vous songez à vous marier dans un avenir assez rapproché, je vous encourage à suivre les cours de Préparation au Mariage qui se donnent sans doute dans votre paroisse ou dans une paroisse voisine.

En terminant, je formule des voeux très sincères pour votre bonheur actuel et futur. Je serais très heureuse qu'il m'ait été donné d'y contribuer, ne fût-ce que pour une très minime part. Merci d'avoir choisi José comme confidente.

JOSE

**Plichés**  
Pour CATALOGUES REVUES JOURNAUX ANNONCES  
TÉLÉPHONE BE. 3984  
JOUR ET NUIT  
LA PHOTOGRAVURE  
**NATIONALE LIMITEE**  
222 OUEST, RUE ONTARIO - PRÈS BLEURY - MONTRÉAL

Salons Mortuaires Modernes — Service d'Ambulance  
**Geo. Godin**  
DIRECTEUR DE FUNERAILLES  
CONSEILLER MUNICIPAL  
(Successeur Art. Landry)  
518-528 est, RACHEL FA. 3571  
Montréal-34



No BD 146 — Planche à repasser mesurant 14 pouces de largeur par 52 pouces de longueur, mesures idéales. Construction solide. Il est facile de faire cette planche à repasser à la maison à l'aide du plan qui comprend aussi les détails d'exécution. Prix spécial: \$0.25. Papier carbone noir, pour tracer: \$0.15. Pas de C.O.D.

Faites votre commande au moyen du coupon ci-dessous à:  
**SERVICE DES ARTS FEMININS**  
Casier postal 100, Station "C",  
Montréal, P.Q.

## Coupon de commande

Veillez faire parvenir à Mme du Mille .....  
(adresse au complet) .....  
Ci-Joint la somme de .....  
pour les détails suivants: .....

BD-146

aliments qui font engraisser?  
3) J'ai le visage très rond, la coupe de cheveux "baby cut" m'irait-elle bien? 4) Connaissez-vous une recette pour faire maigrir le visage?

???

R) Vous reconnaîtrez-vous sans signature? Votre poids normal est d'environ 109 livres. 2) On le dit, et ce doit être vrai pour certaines personnes, mais un usage abusif pourrait nuire sérieusement à l'estomac. Une petite fille de quatorze ans n'a jamais à s'en faire d'être rondelette, le touf rentre dans l'ordre généralement en grandissant. Mangez à votre goût en évitant les abus de sucreries, d'eaux gazeuses et de gras. 3) Les cheveux courts vont très bien aux visages ronds. Et le visage rond a son charme, croyez-moi et gardez le vôtre.

D) Ayant lu dans le Front Ouvrier du 12 mars 1949 qu'un monsieur demandait des renseignements au sujet des camps d'été à Sherbrooke et que dans une autre colonne vous lui disiez de s'adresser à 29 King, Sherbrooke pour renseignements, je désire par la présente vous informer que la Ligue Ouvrière n'a jamais eu son secrétariat à 29 King mais bien à 79 King ouest. De plus, la Ligue a son secrétariat temporairement à 275 Chalifou, Sherbrooke.

Je dois vous dire qu'il nous serait très difficile d'accueillir des familles d'en dehors de Sherbrooke parce que nous n'avons que six chalets présentement, que nous louons à \$10.00 par semaine et seulement une semaine par famille, pour rendre service au plus grand nombre.

(Suite à la page 3)



829

Laura Wheeler

Un excellent moyen d'économiser. Laura Wheeler a trouvé des moyens originaux de rajeunir vos vieux rideaux et vos anciennes draperies. Confectionnez-vous de tentures à votre goût en utilisant du vieux matériel. Six patrons dans un seul: no 829. Faites parvenir votre commande à: Service des Travaux à l'aiguille, Le Front Ouvrier, 60 OUEST RUE FRONT, TORONTO 2, ONTARIO. N'oubliez pas d'inclure \$0.25 (les timbres ne sont pas acceptés) et d'indiquer votre nom, votre adresse et le numéro du patron.

D) Comment faut-il se comporter avant, pendant, après un bal, et ceci autant pour le jeune homme que pour la jeune fille.

Puis-je savoir ce que signifie les noms: Guy, Marcel, Pierre, Michel.

### Criquette

R) Ma chère Criquette, pour répondre à la première partie de votre lettre, je vous reporterai à un article publié dans les pages féminines de notre édition du 13 novembre 1948 et qui avait pour titre "Lisette va-t-en vieillée". Il répond, je crois, à votre question.

Et voici pour les prénoms: Guy: protecteur; Marcel: guerrier; Pierre: rocher; Michel: portrait de Dieu.

Attention de: UNE ABONNÉE DU FRONT OUVRIER A. B.

Pour vous, j'ai consulté un avocat qui sera en mesure de me donner des précisions dans quelques jours. Nous aurions quel que fait à vous tracer la ligne de conduite à suivre pour régulariser votre situation si vous pouviez nous dire si vous croyez être née au Canada ou aux Etats-Unis. Si vous ne pouvez pas nous donner ce renseignement, ce qui serait très possible, nous donnerons les démarches à suivre si vous étiez née soit dans l'un ou dans l'autre pays. Courage, il y a moyen de sortir de toutes les situations.

D) Je demeure dans une maison de quatre logements. La propriétaire veut faire des réparations qui en réalité ne sont pas nécessaires et rendraient la maison inhabitable momentanément.

Ces réparations consistent à lever la maison, faire une cave en ciment, des planchers en bois franc et de chambres de bain.

Le but de notre propriétaire serait, après avoir fait ces améliorations, de faire venir les agents de la Commission des loyers, 507 Place d'Armes, à Montréal. Si votre lettre avait porté votre nom et votre adresse, je l'aurais volontiers fait parvenir pour vous à la dite commission. Bon succès.

Est-ce que nous pouvons refuser ces dérangements, d'après la loi des logements?

### Jean Cey Palon

R) Mon cher ami, la loi présente tellement de nuances qu'il serait difficile de vous répondre avec précision. Vous auriez tout avantage à demander ces renseignements à la Commission des loyers, 507 Place d'Armes, à Montréal. Si votre lettre avait porté votre nom et votre adresse, je l'aurais volontiers fait parvenir pour vous à la dite commission. Bon succès.

D) J'ai 17 ans et je réside actuellement à la maison. J'aimerais beaucoup aller à l'école ménagère provinciale mais je ne sais pas si l'on m'accepterait vu que je ne suis pas de la métropole. Pourriez-vous me renseigner sur ce sujet et me donner l'adresse de cette maison? Est-ce qu'on y enseigne autre chose que l'art culinaire et la couture?

### Votre amie Louyse

R) L'Ecole ménagère provinciale est située au No 461 est, rue Sherbrooke, Montréal. Cette école s'adresse aux jeunes de toute la province. Pour écrire, adressez-vous comme ceci: A qui de droit. On vous fournira sur demande un prospectus des différents cours qui se donnent à cet établissement. Je vous souhaite de profiter de ces cours. Informez-vous sans tarder, je sais qu'il faut s'inscrire au moins un mois à l'avance.

D) J'ai 14 ans. Quel doit être mon poids normal si ma taille est de 5 pi. 2 po.  
2) Le Citron fait-il maigrir? Voulez-vous m'énumérer les



SATISFACTION — SERVICE

## HENRI ORR

Laine - Mercerie - Lingerie  
Jouets — Coupons  
2638, Blvd Rosemont, coin 2e Ave. Mt  
FR. 6743



Muresco et accessoires  
Peinture — Vernis — Email

## J. R. GREGOIRE

QUINCAILLIER

Cadeaux • Bibelots • Outils  
3605 est, rue Ontario FA. 1167-8



VALISES • SACOCHES  
PORTE-MONNAIE • Etc.

## E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est, ONTARIO — Montréal

AMherst 3273



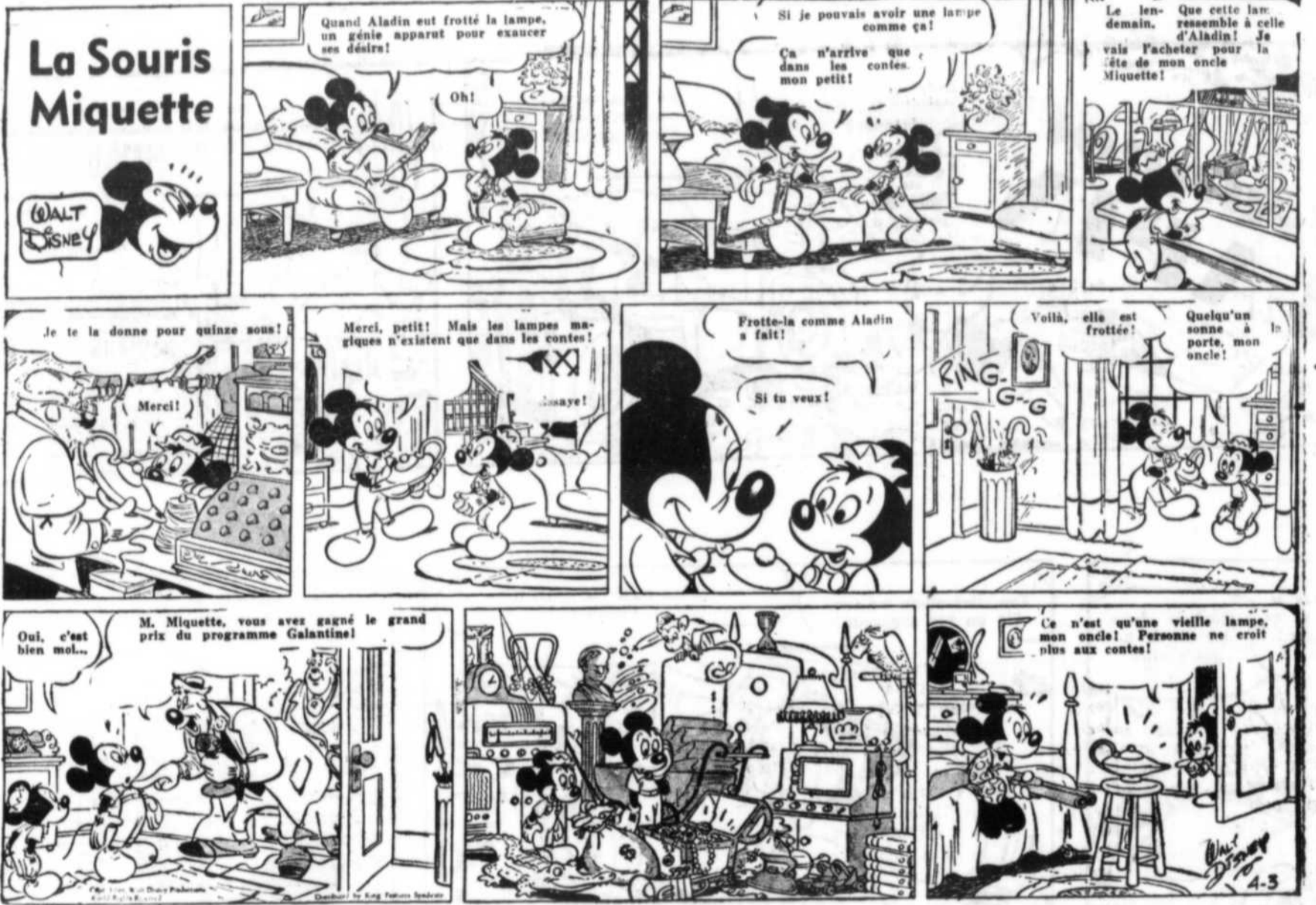
# STORES VENITIENS

- Aluminium Flexalum
- Repeinturage
- Stores remis à neuf
- Choix de couleurs
- Galons changés
- Travail garanti
- Aussi réparations

Attention spéciale aux commandes de l'extérieur

## Yvan Landry

Tél: 2275-J-31, Boulevard St-Sacrement—Sherbrooke



# ◆ ◆ Le COIN des JEUNES ◆ ◆

## Grand concours pour les élèves des 3e, 4e, et 5e années

### CONDITIONS DU CONCOURS

- 1—Remplir et maller le coupon ci-dessous. Ceux qui n'ont pas d'exemplaire du Front Ouvrier, pourront donner les mêmes détails sur une feuille séparée.
- 2—Etre élèves des 3e, 4e ou 5e années. Les classes supérieures concourront les mois suivants.
- 3—Avec votre coupon, inclure des phrases qui expliquent, qui font comprendre les mots indiqués dans cette page. Vous pouvez utiliser votre dictionnaire, mais il est bien entendu que les concurrents devront préciser la signification des mots-concours autrement qu'en donnant la définition du dictionnaire.
- 4—Le travail en collaboration n'est pas défendu, mais nous rejeterons les copies manifestement copiées les unes sur les autres.

Les gagnants ou gagnantes seront choisis parmi ceux et celles qui auront fait parvenir les explications les plus justes et les plus intéressantes.

Voici les mots avec lesquels il faut composer une phrase. Nous rappelons encore une fois qu'il s'agit d'expliquer le mot, non pas

de le deviner d'après le dictionnaire.

- |                |          |
|----------------|----------|
| BOUDEUR        | FACILE   |
| CIERGE         | FLAMME   |
| IGNORANT       | GELER    |
| BAVARD         | REGARDER |
| SECRET         |          |
| SORTIR         |          |
| RECONNAISSANCE |          |
| VOYAGER        |          |

Sous les vignettes de cette page, il y a des exemples de phrases qui expliquent deux mots. Il est entendu que les concurrents devront trouver d'autres explications des mots **voyager** et **regarder** que celles que nous avons données.

La semaine prochaine, l'Association des Ecrivains pour enfants vous présentera Mlle Marguerite Gauvreau. Puis nous vous ferons connaître les oeuvres de cet écrivain pour enfants.

Les gagnants ou gagnantes du concours d'avril recevront un ou plusieurs des ouvrages de cet auteur. Ne manquez pas l'occasion de gagner une aussi belle récompense et participez en grand nombre à notre concours.



Tout le monde peut **voyager** facilement aujourd'hui grâce à la bonne organisation de nos chemins de fer, les enfants eux-mêmes peuvent entreprendre seuls d'importants déplacements.

### La femme...

(suite de la page 16)

sent de flirter avec tous ceux qui passent autour...  
—En somme, vous en cherchez une qui soit de votre taille, assez jolie ?

—Oui...  
—Sincère, pas sorteuse, de bonne famille, tranquille...  
—Oui...  
—Homely, comme on dit...  
—Oui, c'est ça... et qui flirte pas. Mais j'en rencontre pas...  
—Oh, il y en a encore. Faut pas se décourager. Quel âge avez-vous ?  
—Vingt-deux ans. C'est pas vieux, certain. J'ai encore le temps d'attendre. J'me marierai peut-être à vingt-six ans, si j'en trouve une...  
—Certain. Vous allez en trouver une, il y en a beaucoup. Faut savoir les trouver, les chercher sans se décourager.  
—Oui c'est vrai... Avec un sourire, il continue: "Je vais attendre, et j'vais chercher..."  
—Alors, bonne chance de ce côté-là; bonne chance aussi au poste et en Ontario...  
—Bonjour. Et après un temps d'arrêt: Merci, hein!  
Guy Beaugrand-Champagne  
(Jeunesse Canadienne)



Le petit Jacques est surpris à regarder dans la bouche de son frère; il cherche à apercevoir le trou de la dent que celui-ci vient de se faire extraire.

### A remplir et découper

Je m'appelle .....

Mon adresse .....

Ma ville .....

Mon âge ..... Je suis en ..... année

Mon école .....  
ou mon institutrice .....

Maller avant le 16 avril

Le coin des Jeunes,  
Le Front Ouvrier,  
1037, rue Saint-Denis,  
Montréal, (18), P. Q.

# Les locataires ont besoin de leur logement

2e assemblée publique de la Société de protection du Locataire. — Nombreuses personnalités des gouvernements. — Des logements pour la famille.

## DECLARATION DE M. SAVIGNAC

"Il y a sûrement des propriétaires qui ont besoin de leur logement mais il y a beaucoup plus de locataires dans l'absolue nécessité de conserver le logement qu'ils occupent". Tel est en substance le résumé de l'allocution de M. J. n. Marie Savignac, représentant du Maire Houde à la deuxième assemblée de Protection du Locataire.

Ce mouvement pour promouvoir les intérêts des locataires prend de l'ampleur de jour en jour et se gagne des sympathies dans tous les milieux. A cette même assemblée, M. Georges Guévremont, député de Jeanne-Mance et M. Achille Dubeau, et M. Roméo Auger conseillers municipaux ont aussi porté la parole et donné leur entier appui pour faire accueillir les demandes des locataires: la cessation des évictions, la réimposition des contrôles et la construction de maisons à bon marché.

Les divers orateurs se sont aussi portés à l'attaque de la politique du gouvernement fédéral qui permet l'entrée au Canada de milliers d'immigrants quand nous n'avons pas de logis pour recevoir les nôtres, qui permet l'exportation de nos matériaux de construction et qui a été capable de dépenser des

sommes fabuleuses pour construire des usines de munitions et fabriquer des canons et des obus mais qui lésine quand il s'agit d'encourager la construction de logis à bon marché pour les Canadiens.

## POLITIQUE D'HABITATION ANTI-FAMILIALE

Comme le faisait remarquer M. Guévremont, il y a assez de logements pour loger tous les montréalais, mais ils ne sont pas pour les ouvriers. De belles maisons à Montréal et dans d'autres villes de la province ont été chauffées tout l'hiver par leur propriétaire et pourtant elles sont inhabitées. La raison, c'est que leur propriétaire veut les louer ou les vendre à des prix qu'un ouvrier ne peut pas payer.

D'autre part, à Ville St-Laurent, il va se construire 1,100 logements d'ici au mois de juin de cette année. Mais quel ouvrier canadien-français veut et peut financièrement et moralement occuper ces logis? Pour un logis de 3 pièces le loyer est de \$72 par mois; pour un logis de 4 pièces, \$85; et \$96 pour un six pièces; usage du garage, \$12 par mois. Il faut ajouter que la taxe d'eau est payée par le propriétaire et que vous aurez poêle à gaz et réfrigérateur fournis.

Le dépliant de cette organisation qui peut bâtir 1,100 logements d'ici le mois de juin ajoute que "les loyers très bas sont contrôlés par le gouvernement fédéral". Quel culot!

Tout d'abord, y a-t-il un ouvrier canadien-français, ordinairement assez prolifique, qui peut payer \$96 par mois pour un logis de 5 pièces? Ou bien s'il ne peut payer que \$72.50, il devra limiter la famille ou encore élever ses enfants dans le "jardin pour enfants" attendant à la construction! Ce n'est pas avec des plans de construction comme celui-là que les ouvriers de Montréal trouveront à se loger convenablement.

## IL Y A D'AUTRES SOLUTIONS

Il commence à y avoir une nombreuse main-d'oeuvre disponible que l'on pourrait occuper à la construction de logements par tout le Canada; d'autre part, les matériaux se font plus abondants sur le marché. Il est donc temps que l'Etat finance la construction d'habitations pour nos familles à bon marché. Pour cela, il n'a qu'à mettre fin au marché noir des matériaux, limiter le profit de certains entrepreneurs et prêter davantage à ceux qui veulent se construire parce que, ainsi que l'ont fait remarquer les enquêteurs de l'Ecole de Service Social de Québec, "on accepte de plus en plus qu'il appartienne au gouvernement fédéral de financer les programmes de construction par tout le pays."

## LA RESPONSABILITE DE CHACUN

"Pendant la crise, faisait remarquer un orateur, le fédéral, le provincial et le municipal fournissaient chacun un tiers des secours à ceux qui étaient dans le besoin". On devrait s'inspirer de cet exemple pour venir à bout de la "crise du logement". Malgré sa répugnance à collaborer, le gouvernement provincial devrait s'entendre avec les autorités fédérales et faire bénéficier ceux qui se prévalent des prêts du fédéral du taux d'intérêt à 2% comme il le fait actuellement pour les maisons financées par les caisses populaires et autres.

De son côté, le municipal devrait accorder des dégrèvements de taxes en faveur de ceux qui veulent se construire et leur accorder les services publics dont ils doivent jouir honnêtement.

## LA QUESTION DES CENTRALES

Actuellement, il s'agit de prévenir les évictions en masse. Quand on a voulu remettre aux provinces, le contrôle des logis, qui normalement, appartient aux provinces, celles-ci se sont dérobées à leurs responsabilités: l'autonomie provinciale, c'est bon pour les oubliettes quand elle engage la responsabilité des provinces! Nous devons donc nous tourner vers Ottawa pour empêcher les évictions et empêcher l'exploitation des locataires par certains propriétaires. Le gouvernement fédéral doit donc agir et agir vite. Ce faisant, il s'attirera la sympathie de tous et ne sera pas taxé de corruption par la population, sinon il devra s'attendre à sentir peser sur lui le poids du mécontentement général.

## PLUMES-FONTAINE

de toutes sortes  
REPARÉES  
Annuel réparations de  
BRIQUETS "RONSON"  
Commandes postales acceptées  
H. B. PEN SHOP  
35a, rue Wellington Sud,  
Sherbrooke

## MAHEU, NOEL & CIE

Comptables agréés  
AURELIEN NOEL, C. A.  
JOSEPH BESSETTE, C. A.  
22, rue Wellington-N. Ch. 12  
Tél: 52 - Sherbrooke

## Jean Robillard

Cordonnerie moderne  
Réparations générales. Service courtois.  
72, rue Mercier  
Sherbrooke, Qué.

## Sablage de planchers

Fait à votre goût  
par des experts — Evaluation gratuite  
ANTONIO MASSON  
10, rue St-Antoine, Sherbrooke.  
Tél: 1794R

## Pharmacie Belvédère Enrg.

Dr LEO E. BLAIS, prop.  
148 Belvédère, Sherbrooke  
Tél. 4180

## Jérôme Pigeon

Chiropodiste  
Technicien orthopédique  
Corns, callosités, ongles incarnés,  
oignons, etc.  
Spécialité: Ajustement des pieds.  
Massage.  
Edifice Whiting, app. 2.  
100 nord, rue Wellington  
Sherbrooke. Tél. 840

## EXAMEN DE LA VUE

J.-L. Blanchard  
Optométriste  
130-B, rue King-ouest  
Tél. 3029-J — Résidence, 4384-J  
SHERBROOKE, Qué.

## J.-Adélard Doyon

Comptable public enregistré  
22, rue Wellington Nord  
Tél. Bureau, 567; Rés., 4797-J  
Sherbrooke

## BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUS GENRES

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS.  
Venez: 1/4" à 3/4" de toutes les grandeurs.  
Spécialité: finition intérieure de maison.  
La Menuiserie General Mill Works Reg'd  
Albert Gagné. — Paul Rousseau, directeur.  
Boutique: 148, Belvédère. Tél. 2253 Bureau: 163, Belvédère

## 480, King O., Tél. 1567 Sherbrooke

## LAROCHELLE & FRERES, Ltée

BOULANGERS-PATISSIERS

Pour gâteaux de noces ou de fêtes  
consultez-nous

Tél. 91  
Coaticook

## RAYMOND & FRERES ENR'G

Entrepreneurs briqueteurs.

Posage blocs ciment, pierre granit, etc.  
80, St-André, Sherbrooke. Tél. 4198-R  
Waterville — Tél. 52.

## J. A. PIGEON Enr.

Ubalde et Albert Pigeon, prop.  
VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR  
Chaussures "BLATER" pour hommes.  
CORDONNERIE MODERNE  
68, rue Wellington-Nord — Tel. 1259

## LA SANTE PAR LE LAIT

## LA LAITERIE BERGERON & FILS ENRG.

Tél. 111-2

Windsor, Qué.

## VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE UN JOUR!

Entrez dans les rangs de nos sociétaires, avec garantie sur première hypothèque.  
Police d'économie de \$1,000.00 et plus.  
Epargnez pour votre avenir. Plan d'économie nationale.  
Système coopératif.  
Jusqu'ici nous avons prêté sur première hypothèque et payé

**\$1,600,276.70**

Les sociétaires ont reçu un bénéfice de \$440,219.00

## La Cie de Prêts de Sherbrooke

LIMITÉE  
INCORPORÉE

33-A, ouest, rue King, Sherbrooke  
Téléphone 1035

Gérant  
Clovis Lapointe  
Tél 6177-W

Agent général  
J. Nap. Hébert  
Tél. 2150-W

A commission. Strictement confidentiel.  
ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES



## LEOPOLD BEAUDOIN

COMPTABLE AGREE

86, nord, rue Wellington  
Tél: 3245-W — Sherbrooke

## ALLATT'S

Fabricants de  
bons pains, roulés, gâteaux et tartes

SHERBROOKE

Téléphone 724

## HOMMAGES DE

## THOMPSON & ALIX

Ltée

176, Wellington Sud, Sherbrooke.

Tél. 1349 et 1132

## LEBLANC ELECTRIQUE

Remontage de moteurs  
Vente et réparation d'accessoires électriques  
Brochage en général  
Spécialité: Chauffage et ventilation électrique  
Pour domicile et industrie

J. M. LEBLANC, prop.  
Entrepreneur électricien

508 King-O.

Sherbrooke, Qué.

Tél. 662

## J. ALPHONSE LAVALLEE

GRAIN — FARINE — FOIN — PAILLE  
Manufacturier des moulées "ORFORD"

41-A, Brassard

Magog, Qué.

## PHARMACIE NOTRE-DAME

Geo. LABROSSE, prop.  
Pharmacien-chimiste

Confiez-nous vos prescriptions, nous n'employons que des produits chimiquement purs

82, rue Galt, près St-Louis

Tél. 223

SHERBROOKE

## HOPITAL DU ST-SACREMENT

Sherbrooke, P. Qué.

pour

tous cas incurables; — cas de convalescents;  
cas de maternité occasionnelle.

Belles chambres privées et salles de 3 et 4 lits.

Taux très raisonnables: \$16.00 par semaine en montant.

## Pour annonce dans "Le Front Ouvrier"

A Sherbrooke

Veuillez consulter

Arthur Pelletier

97, rue Fabrè Sherbrooke  
TEL. 3578-M



# Ma vie de jeune travailleuse

## Une soupe?... un café?... et un sourire!

Eh! oui, chères amies, vous l'avez deviné, nous sommes au restaurant, et la jeune fille préposée au service des tables nous offre une soupe, ... un café ... et, tout gratuitement, nous sert, en surplus, un lumineux et franc sourire!

fashionables où les jeunes filles abordent le client avec des airs d'impératrice.

Mais ici, rien de tout cela, nous sommes privilégiés. (Je ne nomme pas l'endroit, j'aurais l'air de faire sa publicité). Le client est accueilli et servi avec un sourire

mains chargées de plats et la tête remplie d'ordres divers, vous l'acceptez comme elle se présente et avec gaieté de coeur. Pour vous, "servir" n'est pas une infériorité. Vous avez compris que tous ces gens qui viennent chercher chez votre patron un repas nécessaire, tous ces gens, dis-je, servent aussi dans leur sphère. Qui est son propre maître, ici-bas? La besogne quotidienne suppose un maître, un patron, un gérant, un employeur qu'il faut satisfaire; et le client qui vient s'attabler n'est pas un privilégié qui satisfait son caprice. C'est un être qui travaille, qui vient refaire ses forces et qui reprendra tantôt la besogne. Quelle chance quand cette halte nécessaire est agrémentée d'un lumineux et franc sourire.

Pour cette joie que vous apportez dans l'accomplissement de la tâche quotidienne, jeune amie, vous méritez toute notre admiration.

Pour cette joie que vous dispensez gratuitement et généreusement à votre clientèle, jeune amie, vous avez toute notre reconnaissance.

Louise



S'il vous est arrivé de fréquenter les restaurants vous savez aussi bien que moi que le repas qu'on sert avec le sourire est bien meilleur. Ça aide à avaler le café souvent insipide et ça donne plus de saveur à la tarte aux pommes même si elle est "à la mode".

Des sceptiques feront une moue incrédule, un sourire? allons donc, ils y vont tous les jours au restaurant, eux, et, on ne leur sert pas un sourire. ... bien au contraire! Hélas, ils ont presque raison. Pour certaines employées, le client ou la cliente qui vient s'attabler, choisir sur le menu, c'est un importun pour qui il faudra se déranter, un autre encombrant qu'il faudra prendre soin de satisfaire, un autre chanceux qui vient se faire servir, ... sinon, perdue la situation! Ou bien, le contraire se présente: certaines employées affectent un ton arrogant, semblent condescendre à servir monsieur ou madame, prennent les ordres comme on reçoit une offense, il est de ces restaurants

cordial jamais démenti. Croyez-moi, chères amies, le repas le plus frugal servi avec un sourire, eh! bien, cela vaut les mets les plus fins et les portions les plus abondantes; cela apporte de la douceur à la vie quotidienne.

Jeune amie, pour ce rayon de beauté que vous semez autour de vous, soyez ici remerciée et félicitée. Je ne sais rien de mieux que de proclamer, bien haut, votre mérite, sous cette rubrique toute désignée pour l'occasion: "Ma vie de jeune travailleuse". Oui, vous l'avez compris: "il faut savoir fleurir là où le bon Dieu nous a semé," et si pénible que puisse être votre travail aux heures longues, si fatigante que puisse être cette besogne où il faut aller et venir, les

## La femme de mes rêves

Un reporter s'inquiète de ce qu'un jeune veut dire par les mots "la femme de mes rêves". — Sur la rue, au hasard, il interviewe ...

Il pleut et neige tout à la fois. En chemin, de mon diner à mon travail je me cherche une proie. J'aperçois un constable en charge de la circulation; mais alors que je me dirige vers lui s'avance un jeune homme qui me l'enlève. Après un instant, je décide de laisser aller le policier à la prochaine fois, et j'aborde son interlocuteur qui vient de le quitter:

—Je suis journaliste. Vous permettez que je vous parle quelques minutes?

différence de marier une Anglaise?

—Pourquoi vous me demandez ça?

—Bien, vous vous en allez en Ontario. Et il y a de petites Anglaises qui peuvent vous plaire.

—Ah oui, il y en a qui sont jolies, qui peuvent être fines. Mais pourquoi vous me demandez ça?

—Bien, la femme de vos rêves! Peut-être que ça vous pas de différence qu'elle soit



La femme de "ses" rêves, elle est le plus souvent simple, douce, charmante, jolie autant que possible, compréhensive et bonne cuisinière par-dessus le marché. A vous de cultiver ces qualités, mesdemoiselles!

—De quoi?

—Pour une petite entrevue, vous pourriez peut-être me dire ce que vous voyez comme la femme de vos rêves. Vous n'êtes pas marié d'abord?

—Non!

—Alors, parlez-moi de la femme de vos rêves...

—J'rève pas... le ton est bourru, l'accent indéfinissable.

—J'ai eu le loisir de juger mon homme. Il a une démarche rapide, sûre et déterminée. D'une taille de cinq pieds six, charpente solide, il manifeste la force physique assouplie. Une tête blonde, figure carrée, aux traits durs mais non sans une certaine expression de douceur, il paraît fermé, peu communicatif. Et je me dis à moi-même qu'il doit, certes, rêver sans vouloir l'avouer.

—Vous n'en avez pas le temps, je suppose?

—Non... c'est pas ça...

—Vous travaillez?

—Pas actuellement...

—Mais vous avez un métier. Qu'est-ce que vous faites d'habitude?

—J'ai travaillé dans l'asbestos.

—Et maintenant?

—Bien, là, j'm'en vas au poste de police, me glisse-t-il avec un sourire.

—Alors, vous êtes pas de Montréal? Vous êtes ici pour vous chercher quelque chose?

—Non... c'est pas tout à fait ça.

—Je suppose que vous êtes de Thetford Mines?

—J'ai déjà resté à Thetford Mines...

—Et vous n'avez pas l'intention de travailler à Montréal?

—Non! J'suis ici pour une ou deux semaines. J'veux m'en aller en Ontario.

—Alors, ça vous ferait pas de différence... Comment est-ce que vous vous appelez?

—Marcel D.

—Alors ça vous ferait pas de

caise ou anglaise. Il y en a à ça fait de la différence, d'autre pas!

—Non! moi, j'aime autant ça soit une Française. Qu'elle soit à peu près de ma taille... Mais j'ai pas de blonde...

—Vous n'en avez pas laissé à Asbestos ou à Thetford?

—J'suis pas "sorteux"!

—Le jour... vous travaillez le soir vous préférez vous reposer?

—Non! Pas rien que ça. Sors quand j'ai de l'argent. Des fois avec des filles. Des fois avec des "chums".

—Est-ce que vous préférez tirer avec des "chums"?

—Ah bien, c'est aussi difficile d'en trouver des vrais que de trouver une fille sincère puis sérieuse, des vrais chums là, ont de l'amitié.

—Oui... Alors, vous cherchez une fille sérieuse?

—Oui, une qui est sincère. J'ai pas encore rencontré. Une bonne petite fille, de bonne famille, puis, quand vous lui dites qu'il n'y a plus rien qu'elle dans le monde et puis que vous la gardez, qu'elle vous regarde vous qu'elle ne regarde pas autre pour en accrocher d'autres... ton porte un peu la déception.

—Vous aimez pas une femme qui...

—Pas une flirt. Mais, il y a pas qui flirtent pas. On rencontre, on leur parle, on s'intéresse à eux autres et elles...

(Suite à la page 14)

## L'Élegante



PATRON EN FRANÇAIS C-7015

10-12-13-14-15-16 ans PRIX: 35 J'aime, tu aimes, "il" aime le boléro! Il est pratique, attrayant et complète admirablement la jupe et la blouse du printemps.

Celui qui vous est offert ne manquera pas de vous plaire. De plus, il est simple et facile à confectionner. La jupe de cet ensemble est amplifiée par des plis de côté et a une taille remontée, ce qui favorise les moins de 5'5".

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C-7015, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés. Adressez à: L'ELEGANTE Casier Postal No. 54, Ville St-Laurent, P.Q.

**GRATIS!** Un tapis de caoutchouc avec tout achat

**POUR \$12.00 ENVIRON**

Couvrez tous les planchers de votre maison 200 ROULEAUX DE

**PRELART IMPRIMÉ**

- IDEAL POUR CAMPS D'ETE
- COULEURS ET PATRONS VARIES
- QUALITE IRREGULIERE
- TOUS VENDUS AU ROULEAU

Environ 50 vgs chacun — soit 150 lbs

**Seulement 8c la livre**

NOUS LIVRONS A LA CAMPAGNE

**GEORGES-EMILE CHAMPEAU**

1629 ST-DENIS Plateau 3465

En face du théâtre St-Denis, MONTREAL

**POUR ETRE CHIC... MADAME**

**EXIGEZ LA MARQUE**



Quand vous achetez

**MANTEAUX COSTUMES**

Fabriqués par

J.-C. MARCIL, Mfg.

5139 Fabre FAIKIRK 2000 MONTREAL

## HÉMORROIDES

Ne souffrez plus! L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera des hémorroides douloureuses. Soulagement prouvé depuis plus de 50 ans.

**L'Onguent du Dr. Chase**



JULIETTE BELIVEAU semble toute désignée pour les rôles de tantes. Après avoir joué tante Clara dans TI-COQ, notre excellente comédienne canadienne tournera dans la prochaine production de Renaissance-Film, Le Grand Bill, dans laquelle elle campera le rôle d'une tante pittoresque à souhait.



# En épluchant des oignons...

—Ah! ça, ça m'a fait plaisir, Mme Labile, entrez donc: vous êtes la bienvenue.

—J'vous derange pas trop, Mme Lajoie... Vous m'avez rendue curieuse, l'autre jour, avec vos histoires de vivr' dans votre maison avec l'Eglise, si j'comprends bien. Vous m'avez invitée, j'me suis pas fait prier, comin' vous voyez!

—J'suis bien contente, si ça peut vous intéresser, Mme Labile, suivez-moi donc dans la cuisine, pas d'objections?

—C'est en plein ça que j'veux: vous mettre à l'aise... Continuez c'que vous faisiez... Est-ce que j'peux vous aider... Tout en parlant... ça irait bien...

—J'suis en train d'éplucher des

oignons et d'autres légumes pour le souper ce soir.

—Ah! bonjour Marie, qu'est-ce que tu fais là? Vous m'dites pas que votre petite vous aide à préparer vos légumes?

—C'est une grande fille, ma Marie, hein! J'te remercie, ma chérie, tu es bien gentille... tu peux maintenant aller jouer.

—Mais qu'est-ce que vot' Pierre chante donc?

—Nous somm' encore dans l'carré, et pas loin du Jeudi-Saint ici, Mme Labelle.

Les deux femmes font silence, tendent l'oreille et Pierre, auquel s'est maintenant jointe Marie, continue de tenter d'enseigner une refrain à bébé Paul qui gazouille avec eux:

"P'tit boun' femm',  
P'tit bounhom'm',  
Les clo' all' sont parti' à Rom'  
P'tit bounhom'm'."

—Où avez-vous pêché c'chant-là, Mme Lajoie?

—Celui-ci vient d'Orléans, en France, et on l'a pris dans un des nombreux cahiers qu'on collectionne ici et qui contiennent les refrains du Canada et de tous les pays du monde; ça se chante suivant le temps de l'année, y en a beaucoup qui s'inspirent de la liturgie. On chante aussi le Benedicite et les Grâces, pour pas s'en fatiguer, on chante l'air suivant le temps de l'année. Quant à nos prières en famille, elles varient de même.

—Dites-moi, donc, vous autres, vous savez vous distraire.

—C'est facile pour tout l'monde de faire comme nous: il s'agit de s'y mettre.

—Oui, mais y faut du temps pour ça, Mme Lajoie.

—Mais non, suffit de s'donner la peine de s' renseigner, et on aime tellement ça que ça entre tout naturellement dans la vie de tous les jours.

—Ah! mais j'me demande si mon vieux et les autres s'raient intéressés. Chez nous, c'est pas comme ici, j'vous le répète.

—Il n'en tient qu'à vous d'attirer leur attention, Mme Labelle, et vous êtes capable: rien qu'à être une bonne hôte, douce joyeuse dans vot' façon d'en parler et ce sera contagieux pour les vôtres... C'que femme veut... vous savez.

—Mais donnez-moi donc des moyens, voir?

—Pour commencer, Mme Labelle, des moyens, on en prend pas trop, comme ça on est plus sûr de réussir. Mais j'pense que vous pourriez faire c'que j'ai fait. Il n'est pas trop tard pour vous: le carême n'est pas fini. Pendant la matinée du Mercredi des Cendres, en faisant ma p'tite ronde quotidienne de ménage, j'ai fait quelques p'tits changements... Vous voyez l'arucifix d'la cuisine? eh!

bien, il a été posé sur l'autre mur. Nos fleurs artificielles et autres fantaisies ont quitté not' salon et dormiront jusqu'au Samedi-Saint. Not' maison n'est pas plus triste pour ça; on continue de chanter avec espoir, même si on entève les Alleluia! Mais ça fait réfléchir... sans sermon. Et, à chaque repas, je surveille davantage ma façon de cuisiner pour faire manger à tout mon monde des mets variés, appétissants et qui ne sont pas "piqués des vers", même si c'est maigre.

—C'est pas bête, comme idée, Mme Lajoie j'vais essayer tout ça, moi aussi. Mais j'suis de plus en plus curieuse et j'aimerais ça voir ici un soir avec mon mari: M. Lajoie et vous, vous pourriez nous en raconter encore plus long, j'suppose. Là, il faut que j'me sauve, j'suis pressée...

Et comme les deux femmes traversent l'étroit couloir se dirigeant vers la sortie elles passent devant la pièce où se trouvent les trois petits. Brusquement Marie arrête de parler, et qui n'a pas empêché les deux voisines d'entendre le dialogue suivant entre les deux enfants:

Pierre (acteur): "Et voici qu'elles trouvent la pierre roulée e un ange qui leur dit:

Marie (actrice): "Et vous cherchez Jésus, Il n'est plus ici. Il est ressuscité. Allez vite le dire à ses Apôtres."

—C'est ça, vous avez une gardienne, samedi soir? Dans c'cas-là, on vous invite?

Puis, comme les deux femmes se quittent, on entend les petits Lajoie qui redonnent:

"L'hiver sera bientôt passé et le printemps approche..."

Simone GERMAIN

## Le temps des "Becs sucrés"

C'est le printemps, mesdemoiselles, c'est le printemps... et avec le printemps, l'arrivée du sirop d'érable. Vous irez peut-être à la cabane à sucre. Alors, profitez-en! Sinon, il vous reste toujours le plaisir de fabriquer quelques bons desserts à la maison en utilisant le sirop ou le sucre d'érable. Il y a des oeufs dans le sirop, les grands-pères. Ce sont là de délicieuses recettes de nos grand-mères. En voici quelques autres succulentes et économiques.

- GIVRE A L'ERABLE**
- 1 tasse sirop d'érable
  - 2 blancs d'oeufs
- Faites bouillir le sirop sans brasser, à 238°F, ou jusqu'à ce qu'il cesse des fils. Ajoutez lentement les blancs d'oeufs battus ferme. Mettez assez ferme pour pouvoir fendre.
- SUCRE A LA CREME A L'ERABLE**
- 1 1/2 tasse de sucre d'érable
  - 1/2 tasse de crème
  - 2 c. à table de vanille
  - 1 c. à soupe de beurre

- Cuire sucre et crème jusqu'à ce que le mélange bouille. Ajouter vanille et beurre. Battre jusqu'à épaississement.
- POUDING AU RIZ A L'ERABLE**
- 1/4 tasse de riz
  - 2 tasses de lait
  - 2 1/2 c. à table de cornstarch
  - 1/2 t. sirop d'érable
  - 2 oeufs
  - 1/4 t. sirop d'érable
- Faites bouillir le riz dans l'eau salée jusqu'à ce qu'il soit tendre. Coulez. Chauffez le lait au bain-

marie. Délayez le cornstarch avec la demi-tasse de sirop d'érable. Ajoutez graduellement au lait chaud. Brassez jusqu'à épaississement et cuisez 15 minutes. Ajoutez le riz et les jaunes d'oeufs bien battus. Etendez dans un moule beurré. Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Ajoutez-y graduellement le quart de tasse de sirop d'érable. Couvrez-en le pouding. Faites dorer dans un four modéré (350°F) environ 15 minutes. Bon pour six portions.



Les deux skieurs semblent tout heureux de se rafraîchir en buvant de l'eau d'érable à côté de la chaudière. Les amoureux! Souhaitons de pouvoir en faire autant bientôt.

**GAGNEZ DE L'ARGENT** à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel; apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Eng., bureau de poste 2601, Montréal, case 152, Montréal.

**Service de Noces**  
Montréal Eng.  
C. PLEAU, prop.  
Service général

**Banquets - Mariages**  
Le service comprend:  
Salle — Fleurs — Décorations  
Orchestre, etc.  
Pour renseignements  
Un représentant passera  
vous voir  
Appelez  
**EL. 3606**

Faites réparer votre **Bijouterie**

chez **DOMPONNETTE** 256 est. Ste-Catherine  
Montréal — LA. 6933

J. BONNARD, prop.

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement. Consultez-nous!

**BRACELET-EXTENSION** **BRIQUET-RONSON**

**\$1 00**

**PAR SEMAINE**

Nous vendons à crédit pour le prix comptant

- Vêtements et Lingerie pour toute la famille
- Radios
- Lessiveuses
- Chaussures
- Matelas
- Tapis et Prêlarts etc., etc.

**TERMES FACILES**

MAISON **ST-HUBERT** snc

6899 rue ST-HUBERT (2e étage) • près Bélanger VI. 2593-4

**MONTEZ ET ECONOMISEZ**

# Les Sénateurs demeurent confiants

## SUR LE FRONT DES "SPORTS"

par Paul Guertin

Au moment d'écrire ces lignes, mardi après-midi, le club de hockey Canadien mène par 2 parties contre 1 dans sa série semi-finale contre les Red Wings de Détroit. En dépit du fait que le Tricolore doit jouer sans les services de son joueur de centre étoile, Elmer Lach, il est en voie de prouver qu'il constitue un club fort balancé et capable de triompher en dépit des plus sérieux handicaps.

Ce qu'il est fort encourageant également de constater c'est que les recrues ont joué jusqu'ici un grand rôle dans les succès du Canadien contre les Red Wings. Cela augure bien pour l'an prochain.

Une seule ombre au tableau. Elmer Lach pourrait ne plus revenir sur l'alignement du Canadien. Celui qui fut l'un des meilleurs joueurs de centre de l'histoire du hockey, songerait à accrocher les patins à la suite de tous les déboires dont il a été la victime. Ce serait extrêmement malheureux et... nous croyons, avec nombre d'autres, que le grand amour de Lach pour le hockey le fera revenir sur sa décision.

A propos de Lach, les journalistes ont souligné une fois de plus, quel bel esprit sportif il avait manifesté à propos de sa dernière fracture à la machoire. C'est un fait indéniable que Lach est un gentilhomme accompli. Il joue rudement sur la glace, ne donne aucun quartier et n'en demande aucun. S'il est blessé, et il l'a été plus souvent qu'à son tour — il accepte son sort, n'incrimine personne, n'en veut à personne.

Faisant allusion à sa dernière blessure, Elmer s'est contenté de dire: "c'est le coup de Sid Abel, lors de la dernière joute de la cédule qui a fait tout le dommage". Andy O'Brien, de "Standard" avait alors prétendu à tort que Lach avait été blessé par le vilain Jack Stewart. Il nous semble, toutefois, que Stewart a dû certainement aggraver la blessure du joueur du Tricolore par ses tactiques déloyales.

O'Brien va peut-être loin, cependant, lorsqu'il prétend que Stewart avait certainement reçu des ordres de ses supérieurs, en vue de démolir Elmer. Il a évidemment raison, par ailleurs, lorsqu'il cite la chose comme un exemple typique de ce que peut produire le jeu trop rude. Les premiers à réclamer des "sensations" sur la glace, écrit-il, seront peut-être ceux qui regretteront le plus le départ de Lach, une victime entre plusieurs de ces tactiques qui devraient être bannies.

Les deux assauts de Stewart sur Lach furent impuissants parce que perpétrés à l'insu de l'arbitre. O'Brien y voit avec raison un argument de plus en faveur du système de deux arbitres. Nous le notons avec d'autant plus de plaisir que nous avons déjà écrit un article passablement élaboré en faveur de ce système...

Pour demeurer dans le monde du hockey, dans la guerre froide entre Dick



ELMER LACH

Irvin et Jack Adams des Red Wings n'a rien de guère reluisant. On se demande comment les deux mentors se permettent de ces "personnalités" qui n'ont guère leur place entre gens du métier. Il est vrai que certains rédacteurs sportifs de Détroit n'ont guère été aimables envers Dick et que Adams a eu des propos peu louables à son endroit, allant jusqu'à le qualifier de "pingre", mais il nous semble que Dick aurait dû permettre l'accès de la chambre de ses joueurs aux journalistes de Détroit.

Quoiqu'il en soit, pour revenir à notre idée du début, le Canadien possède une équipe mieux

Les hommes de Gorman pratiquent quotidiennement pour se tenir en forme. — Qui du Royal ou du St-François leur sera opposé. — Finale prévue entre Ottawa et Sherbrooke. — Défense de T. P. Gorman. — Projets de Dartnell.

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Présentement les Sénateurs sont à pratiquer à l'Auditorium, et l'on peut voir qu'ils ne ménagent pas leurs efforts pour se tenir en forme. L'équipe sera au complet pour la finale, qui commencera la semaine prochaine contre Sherbrooke, car nous ne croyons pas que Royal puisse renverser le puissant St-François. Ceux-ci ont trop de puissance à la défensive pour le Royal, qui sera privé de Orlando.

Ici à Ottawa, nous sommes placés entre deux feux. D'un côté, la presse française de Montréal et, de l'autre, celle anglaise locale et de Toronto. Il est très rare que l'on voit des reporters se critiquer entre eux, mais nous voudrions mettre la région certaines choses qui ne sont pas passées inaperçues dans le point.

À Montréal, il y a de très bons rédacteurs, dont Charles Mayer et autres, mais que doit-on penser de certain reporter d'un quotidien montréalais qui jusqu'ici a tout fait contre ce pauvre Dick Irvin. Celui-ci fait pourtant son grand possible. Maintenant que les résultats ne leur donnent pas raison, on s'attaque à Frank Selke et à Tommy Gorman. Nous ne sommes pas des fanatiques comme certains chroniqueurs de Toronto, mais nous savons ce que T. P. a fait pour le sport en général dans la capitale. Avant son arrivée, il n'y avait pas beaucoup de bonnes attractions à l'Auditorium mais maintenant on peut y voir une foule de spectacles de première classe. Soit dit en passant, Frank Gorman est considéré comme un "papa", et Joe, quoique encore jeune, remplit très bien son rôle de chef des Sénateurs.

Ce même chroniqueur montréalais disait que les Sénateurs seraient déclassés par Sherbrooke. On s'aperçoit

vite qu'il n'a pas vu les joutes mettant aux prises ces deux camps, car il changerait vite d'avis. Nous n'affirmerons pas que les nôtres gagneront, mais si la loi du pourcentage vaut quelque chose, nous avons de bonnes chances, car on sait que les Sénateurs ont eu le dessus sur le St-François durant la saison. Incidemment les paris, à l'heure actuelle, sont de 8 contre 5 pour Ottawa.

Nous avons rencontré Eddie Dartnell dernièrement, mais malheureusement nous n'avons pas eu le temps de l'interviewer. Il nous a cependant dit qu'il avait eu des offres de certains clubs professionnels, mais qu'il n'avait pas encore pris de décisions. Eddie est un charmant garçon, qui a toujours le sourire aux lèvres. En plus Mesdemoiselles il est célibataire. Il nous révéla qu'il n'avait pas encore de plans définitifs sur ce sujet. Dans son temps libre, il travaille pour un magasin de mercerie pour hommes, soit Joe Feller, le même qui commande les joutes irradiées par Tom Folley.

Donc nous espérons que les événements nous donneront raison, et que les nôtres l'emporteront. Nous ne voulons pas discuter Sherbrooke, car nous les considérons de très fort calibre, et s'ils n'é-



T. P. GORMAN, l'âme dirigeante du monde sportif dans la capitale fédérale, a su grouper un club de champions, cet hiver, au hockey, comme il l'avait fait, l'été dernier, pour le baseball.

taient pas opposés à Ottawa, nous serions de leurs plus ardents partisans. Cependant, une surprise est possible et Royal pourrait l'emporter. Attendons les événements et nous verrons bien car tout n'est pas perdu, tant que la dernière minute n'est pas jouée.

## Le Royal Junior devrait faire honneur au Québec

R. Mercier, gérant des Citadelles, croit qu'il remportera la coupe Memorial. — Une saison merveilleuse vient de se terminer pour le club de Frank Byrne. — Les Citadelles ont connu une saison exceptionnelle. — Bonne chance au Royal.

Par J. POIRIER

QUEBEC, 29. (D.N.C.) — Le Royal Jr de Montréal, qui a joué du merveilleux hockey depuis le début des éliminatoires, en ne subissant qu'une défaite, a remporté, la semaine dernière, comme on l'a rapporté, le championnat de la Ligue Junior "A" de la province. Le Royal, une équipe formée de joueurs rapides, combattifs, durs et courageux à l'extrême, était la meilleure équipe du circuit à cette phase de la saison.

Nous sommes maintenant persuadé que la province n'a jamais été aussi bien représentée que cette année, par une équipe qui peut tout faire pour vaincre. Nous souhaitons aux joueurs du Royal toute la chance désirée pour remporter les grands honneurs. L'an dernier, le National était notre représentant, mais dans le jeu dur, ils avaient été éliminés. Ce n'est pas le cas des hommes de Tag. Millar. Malheur à ces messieurs les Flyers de Barrie, s'ils veulent jouer dur.

Les Manastersky leur remettront bien la monnaie de leur pièce. De l'avis de M. Roland Mercier, gérant des Citadelles, le Royal remportera la coupe Memorial.

Les Citadelles, même si

balancée que celle de Détroit, nous pourrions citer ce qu'écrivait un journaliste montréalais, concernant les tactiques des Red Wings. Ceux-ci ont fait évoluer le trio formé de Lindsay, Howe et Abel pendant 60 minutes, lors de la première joute des éliminatoires et 30 minutes lors de la deuxième. Ces trois joueurs ont également évolué plus souvent qu'à leur tour, samedi soir dernier, au Forum, et c'est Howe, on le sait, qui a scoré les deux buts de son club.

Paul-Emile Bibeault a été choisi sur la 1ère équipe d'étoiles de la Ligue de hockey des Etats-Unis. Il a été proclamé le joueur le plus utile à son club, dans le circuit, de même que le meilleur cerbère. Cela répondra à Paul Lacroix de Shawinigan qui nous demandait où évoluait Bibeault, cet hiver. Eh bien, c'était avec le Dallas... Félicitations à Bibeault.

Henri Rochon et René Buser ont été choisis, ex-aequo, joueurs no 1 du pays, par la C.L.T.A., samedi dernier. Ce choix est étonnant, plusieurs, tellement est grande la supériorité de Rochon sur Buser. Comme joueur de simple Rochon l'emporte de beaucoup sur l'ancien porte-couleurs de la Suisse. A tout événement, nous ne savons qui a voté dans ce sens, car lors du classement des joueurs, les journalistes ont été priés de se retirer... Raoul Godbout mérite des félicitations. (Suite à la page 19)

nous sommes surpris et désappointés de leur élimination si rapide, méritent tout de même des félicitations. Tous les sportifs sont unanimes à dire que les Québécois auraient pu faire beaucoup mieux avec des arbitres compétents, (dans le cas de la 2ème joute, à Chicoutimi), un peu plus de chance et une patinoire à eux. Les Citadelles ont été grandement éprouvés, au cours de la saison, et à la suite de l'incendie du Colisée ils étaient devenus des orphelins.

Ce n'est pas là, toutefois, le seul facteur de la défaite de nos représentants. Le club local n'avait plus son vieil esprit combattif. Il était harassé. Les séries longues et épuisantes contre Cyclones et National ne pouvaient l'aider. Nous choisissons Manastersky comme la grande vedette de la série. Il a tout de même assumé nos vedettes au début de chaque partie, et par la suite, ils ne pouvaient rien faire.

Nous terminons cette dernière chronique en remerciant en notre nom, au nom de la direction des Citadelles et des joueurs, M. Paul Guertin, directeur des pages sportives du Front Ouvrier, pour la publicité, tapageuse à certain moment, qu'il a faite au club local. Nous remercions aussi nos confrères pour tout ce qu'ils ont fait pour la popularité de ce circuit. Et nous laissons la place à notre bon ami, C.-H. Fortin, qui nous entretiendra, au cours de l'été, des activités des "Braves" de Québec de la CANAM... A l'hiver prochain.

### Un appel en faveur des jeunes ouvriers d'Haïti

A Haïti, il y a des travailleurs qui ne gagnent que le strict nécessaire et ne peuvent se procurer certains objets qui sont considérés comme un luxe inouï.

Ils accepteraient avec plaisir de leurs amis canadiens DES ARTICLES DE SPORT D'ETE: BALLONS — BALLEES — GANTS — MITAINES, ETC. — LIVRES USAGES — REVUES — JOURNAUX.

Adresser: LES JEUNES OUVRIERS D'HAÏTI a/s La Jeunesse Ouvrière Catholique 1037 St-Denis, Montréal.

Pneus neufs  
Chambres à air  
pour automobiles  
et camions



Faites réchapper vos vieux  
pneus. Ouvrage garanti  
service rapide. Personnel  
compétent. Outillage ultra-  
moderne.

Nous vendons les  
meilleures marques

Consultez-nous ou  
signalez immédiatement

**SERVICE DE PNEUS STADIUM** Ltée  
Alfred TURCOTTE, président  
1871 avenue DELORIMIER (Montréal) Tél. FA. 1177

### UN CONSEIL D'AMI...

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!  
Vous améliorerez votre situation...

en vous initiant au métier que vous aimez le plus

- 1—Auto-mécanique
- 2—Débossage
- 3—Soudure à l'électricité ou au gaz
- 4—Soudure à haute pression

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Theroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

OUVERT DE 9 A.M. A 9 P.M.

Pour renseignements, écrivez, téléphonez ou venez à

### COURS de METIERS

ECOLE THEROUX

4284 Delaroche (Autobus Amherst)

Tél: FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No .....

et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TEL. ....

F.O. 19-3

# Le Royal Jr. contre le Barrie

Le record du Royal est imposant et il devrait triompher du Kerman. — Les Flyers de Barrie semblent toutefois invincibles. — Beaux succès d'un ancien porte-couleur des Maple Leafs de Verdun. — Marcel Pelletier succédera à Marois dans les filets des As de Québec.

par R. GAUTHIER

MONTREAL, 28 (DNC) — Pour une troisième saison consécutive, un club de la métropole sort vainqueur des éliminatoires de la Coupe Junior du Québec. Après le Canadien, puis le National, voilà qui appartient maintenant au troisième club montréalais, le Royal, nous représentons dans cette compétition de la coupe Memorial. Ayant facilement disposé des Braves de Valleyfield en 3 joutes consécutives, puis des puissants Reds de Trois-Rivières, en quatre parties, voilà qu'ils ont remporté la finale, par trois victoires d'affilée, contre les redoutables Citadelles de Québec, club qui, de l'avis de tous, devait nous représenter contre les gars de l'Ontario. Leur victoire contre le Québec aura été l'une des plus grandes surprises de la saison, car même selon nous, les Citadelles devaient triompher en quatre joutes.

Fiers de leurs succès, nos Royaux rencontreront maintenant les Rockets d'Inkerman, représentants du district d'Otawa, qui ont facilement éliminé le St. Mary's de Halifax, champions des Maritimes, par des comptes de 13-2, 8-0 et 11-1.

Ceux qui ont vu le St. Mary's d'il y a deux ans et de l'an dernier livrer une si belle lutte à nos Canadiens et aux gars de la rue Cherrier, seront portés à croire que pour vaincre si facilement ce club, les Rockets doivent être très puissants. Nous nous empressons de dire, toutefois, que les représentants des provinces maritimes, cette saison, n'étaient pas l'ombre des équipes des saisons dernières, tandis que pour les Rockets, disons simplement que lors d'une joute d'exhibition disputée contre nos Royaux, cette saison, ils ont été déclassés au compte de 10 à 2. Les nôtres, à notre avis, ne devraient pas avoir besoin de plus de 4 parties pour l'emporter.

Mais il ne faudrait pas pécher par excès de confiance, car comme toujours les surprises sont possibles dans ces courtes séries, à l'heure de notre victoire sur le club de Québec. Si le hasard nous a servi, cette fois, il ne faudrait pas se fier à lui, car à la prochaine occasion, il peut renverser les rôles et nous le regretterions amèrement.

Si nos Royaux connaissent de beaux succès dans les séries,

n'ayant jusqu'à date, subi qu'une défaite, soit lors de la partie d'ouverture de la série semi-finale contre les Reds de Trois-Rivières, il ne faut pas oublier que dans la province voisine, les Flyers de Barrie éclipsent notre record, n'ayant pas encore connu la défaite contre les plus fortes équipes de l'endroit. Ils sont actuellement en voie d'éliminer, et de façon par trop aisée, leurs derniers rivaux, les Combines de Porcupine.

Donc l'opposition sera encore très forte, mais de nouveau nous croyons que les nôtres peuvent faire la vie dure à leurs adversaires et même l'emporter.

ICI ET LA... Marcel Pelletier, qui l'an dernier gardait les filets des Maple Leafs de Verdun, est le cerbère substitué des Red Wings de Détroit dans leur série contre le Canadien... Cette année, Marcel gardait les buts du club Kitchener de la Ligue Senior de l'Ontario et il se couvrit d'honneurs en l'emportant par sa moyenne de buts sur tous les autres cerbères du circuit. Marcel, toujours aussi chic qu'auparavant, a déclaré lors d'une entrevue qu'il accorda à un journaliste local, qu'il gardera les filets des As de Québec, remplaçant Marois, qui prendrait définitivement sa retraite. Nous lui souhaitons bonne chance et nous espérons que dans les filets des As, il répétera ses exploits de cette année... Après s'être distingué avec le National, Gérard Désautels, centre de la première équipe d'étoiles de la Ligue Junior, continue à se distinguer avec le Royal de Frank Carlin.

# Le Shawinigan a livré une belle lutte avant de s'avouer vaincu

Gerry McNeil a été la grande étoile de la série Cataractes-Royal. — Praneau a été particulièrement en vedette pour Shawinigan. — Léo Lamoureux dirigera une équipe puissante, l'an prochain. — Rôle des arbitres dans la série.

(par N. ROUSSEAU)

SHAWINIGAN, 28 (DNC) — Le rideau vient de tomber sur une autre saison de hockey à Shawinigan. En effet, nos gars se sont fait éliminer par le Royal après leur avoir livré une belle lutte. Shawinigan n'a pas très bien figuré durant la saison, mais il ne faut pas oublier que nous avons eu toujours des joueurs blessés. Notre équipe a été la plus éprouvée, sur ce point, durant l'hiver.

Mais prenons garde, l'an prochain, les autres équipes auront dans les Cataractes un adversaire redoutable. D'après les déclarations de Léo Lamoureux, et nous savons que Léo est sérieux lorsqu'il parle de la sorte, nous aurons un club qui nous fera honneur.

Mais nous voulons plutôt dire ici un mot de la série qui vient de se terminer entre Royal et Shawinigan.

Au cours de cette série, les deux équipes ont fourni du beau hockey; les passes étaient d'une grande beauté et les cerbères ont été merveilleux. Pendant cette série qui dura sept parties, la première étoile va, sans contredit, à Gerry McNeil, le cerbère du Royal, qui a fait des arrêts prodigieux. C'est lui qui fut responsable de la victoire des siens sur Shawinigan.

Nous aurions gagné, en particulier, les deux parties annulées à Shawinigan, n'eût été de ce McNeil qui bloquait tout, exécutant des arrêts "miraculeux" sur des lancers rapides et décochés à des angles extrêmement difficiles. Nous sommes tous d'avis que Gerry est le meilleur cerbère ama-



GERRY McNEIL

teur et qu'il mérite une place sur la première équipe d'étoiles.

La deuxième étoile de cette série est fort difficile à décerner, car Praneau, Buchanan, Limoges et Laforce ont tous été de grandes vedettes. Nous croyons, toutefois, que Praneau est celui qui a le mérite. Ce jeune joueur natif de Shawinigan, qui n'a que 21 ans, a été splendide. Il a compté environ sept buts et obtenu autant d'assistances. De plus, il a été très dangereux près des filets ennemis. S'il demeure à Shawinigan, il sera certainement un des meilleurs compteurs du circuit Slater.

La troisième étoile va à Limoges, Buchanan et Carthy. Ces trois joueurs ont très bien travaillé. Limoges spécialement est responsable d'une des victoires de son club, alors qu'il compta deux buts en deux minutes pour égaliser le score et donner la victoire aux Cataractes. Buchanan fut magnifique lui aussi durant les premières joutes. Il était sur la glace presque continuellement. Il a, lui aussi, contribué à une des victoires des nôtres. Enfin, disons que tous nos joueurs ont très bien évolué, autant à la défense qu'à l'avant, tandis que Lamoureux s'est montré bon stratège.

Il ne faut pas oublier une autre étoile. Elle devrait être décernée aux arbitres. Le Royal leur doit indubitablement de la reconnaissance, car les officiels les ont particulièrement favorisés durant les cinq dernières joutes. Un journaliste de Montréal nous disait même: "pour vaincre le Royal, il vous faudrait que vous triomphiez et des arbitres et de nos porte-couleurs. Sans cela, vous êtes finis". Nous croyons qu'il n'exagère pas. Les spectateurs l'admettront... Mais enfin, la série est finie et nous avons eu du bon et du beau hockey.

Nous tenons à remercier sincèrement M. Paul Guertin et le Front Ouvrier, qui nous ont fourni l'occasion de consacrer, chaque semaine, une chronique régulière sur notre équipe durant la saison qui vient de se terminer. Nous avons tâché d'intéresser nos lecteurs, à qui nous disons, à l'an prochain!...

# Connie Creeden sera de nouveau avec le St-Hyacinthe, cet été

Le fameux frappeur des Saints de la Ligue de baseball provinciale patrouillera encore le champ droit. — Paul Martin évoluera encore au 1er coussin. — Le club déjà presque entièrement constitué.

par M. BEAUREGARD

ST-HYACINTHE, 29 (DNC) — Connie Creeden, champion frappeur de la Ligue de baseball provinciale, l'an dernier, portera de nouveau les couleurs du St-Hyacinthe, cet été. Après des recherches infructueuses pour le retrouver, la direction du St-Hyacinthe reçut un appel de New-York, et Creeden avisa la direction qu'il désirait patrouiller le champ droit encore pour les Saints. C'est donc dire que notre canon de .430, l'an dernier, répétera ses prouesses encore pour les Maskoutains.

Habile à la défensive et merveilleux à l'offensive, Creeden connaîtra vraisemblablement une aussi bonne saison que l'an dernier.

Notre champ extérieur est pratiquement formé, car en plus de Creeden au champ droit, Nick Malfara patrouillera le centre. Sam Sporn ou Jelincik patrouilleront la gauche. Sporn et Malfara sont bien connus à Montréal, et Jelincik a été fort en vedette dans la Canado-Américaine. Paul Martin évoluera encore au

premier et aura comme substitut, Cliff Couillard, l'an dernier, avec le Farnham, et Albert Costo, jeune premier but de Montréal. Au deuxième sac, nous reverrons Nick McNeely, tandis que le troisième et le poste d'arrêt-court sont encore à combler.

Derrière le marbre, il y aura un nommé Del Friar et comme substitut vraisemblablement René Valois. S'il n'a pas été prisé à Farnham, René a été fort goûté ici des partisans locaux et de la direction. René n'a pas encore été mis sous contrat, mais il est plus que probable qu'il endossera l'uniforme des Saints.

Le département des lanceurs sera formidable. En premier lieu nous verrons le gaucher Howitz, mieux connu sous le nom de Georges Hooks l'an dernier, des Bears de Ne-

wark. Suivent ensuite John Cardell, un autre gaucher de fort calibre, de même qu'un droitier, Walter Brown. Nos deux merveilleux de l'an dernier, Johnny Herr et Frank Martin terminent ici le bal.

Tous ces joueurs ne sont pas encore assurés de faire partie de l'équipe locale, mais on leur concède de bonnes chances de porter les couleurs de St-Hyacinthe. C'est

au commencement de la saison que les Saints démontreront qu'ils sont toujours là.

L'entraînement débutera vraisemblablement vers le 15 avril et la saison s'ouvrira pour de bon, le 8 mai prochain. Les récentes pluies ont considérablement aidé à l'enlèvement de la neige et dans une quinzaine, les parcs seront secs... Nous donnerons dans nos prochaines chroniques, quelques notes sur ces joueurs.

## ATTENTION!

Y a-t-il des jeunes qui aimeraient écrire régulièrement, chaque semaine, une chronique sur les clubs de baseball Granby et St-Jean, de la Ligue Provinciale du président Albert Molini? Ceux qui sont intéressés à cette offre voudront bien communiquer avec le soussigné.

La préférence sera donnée à ceux qui, en plus d'écrire convenablement leur français et de connaître leur baseball, pourront écrire des chroniques au dactylo. Cette condition devra être notée dans les réponses. Elle n'est pas essentielle, toutefois.

En retour, le "Front Ouvrier" offre comme rémunération un laissez-passer ou "Press Pass" qui permet à ce collaborateur d'assister GRATUITEMENT aux joutes de son club... Alors, c'est entendu. On répond par retour du courrier.

Paul GUERTIN

## Sur le front...

(Suite à la page 19)

ditions pour la haute qualité de derniers programmes de boxe Forum. Il lui a certes fallu pourser de belles sommes pour payer des artistes du "manly" tels que Dauthuille, LaMotta, Eco et Beau Jack... A propos

de Jack, la revue "Sports Illustrated" publiait ces jours derniers, un intéressant article dans lequel elle décrivait l'athlète de couleur, comme un type excessivement généreux, qui pense avant tout à ses deux enfants, qui ne sait jamais garder rancune à personne, pas même à ceux qui lui ont fait faire de mauvais placements. Jack ne recherche pas l'argent, aime à rendre service. On peut s'en rendre compte lorsque l'on considère qu'il n'a peut-être que \$50,000 en banque après avoir recueilli quelque \$1,491,756 de ses 19 combats au Madison Square Garden de New-York de 1942 à 1947... Jack doit livrer un combat à Charley Fusari, à Chicago, le 18 avril... Le Shawinigan a livré une lutte homérique au Royal avant de s'avouer vaincu. Lamoureux ne peut qu'être satisfait de la merveilleuse tenue de son équipe... Le Inkerman devrait être une proie relativement facile pour le Royal Jr... Alphonse Thérien est d'avis que nos chances de faire une lutte serrée aux Flyers de Barrie sont supérieures à celles de l'an dernier... Le St-Mary's de Halifax, qui a été vaincu par le Inkerman, était sensiblement inférieur à l'édition de 1947-48...

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE. Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous ADRIEN GAGNON

7712 Saint-Hubert, Montréal.

**J.-ULRIC LAGARDE**  
AUDITEUR PUBLIC ACCREDITÉ  
JUGE DE PAIX  
1104 est, St-Zotique, Montréal  
DOLLARD 5433 — Rés. TA. 2575  
CONSULTEZ-NOUS POUR VOTRE SUCCESSION

**ARES**

PEINTURES  
VERNIS  
EMAUX  
CIRE  
DE HAUTE  
QUALITE

MARQUE DE COMMERCE

ESSAYEZ  
NOTRE  
PEINTURE  
COUVRANT  
D'UNE  
COUCHE  
SANS  
LAVAGE

MANUFACTURES PAR

**LES INDUSTRIES ARES INDUSTRIES**  
8602 DE L'EEPE, MONTREAL VI. 2539

*L'actualité en images*

**LE FRONT OUVRIER**

VOL. 5, No 19

OTTAWA, 2 AVRIL 1948



**INVITATION AUX OUVRIERS.** — Cette large banderolle accrochée à l'extérieur des murs de l'Assistance publique invite les travailleurs de Montréal à soutenir leurs confrères de l'amiante et leurs familles pour le triomphe de la justice et de la paix.



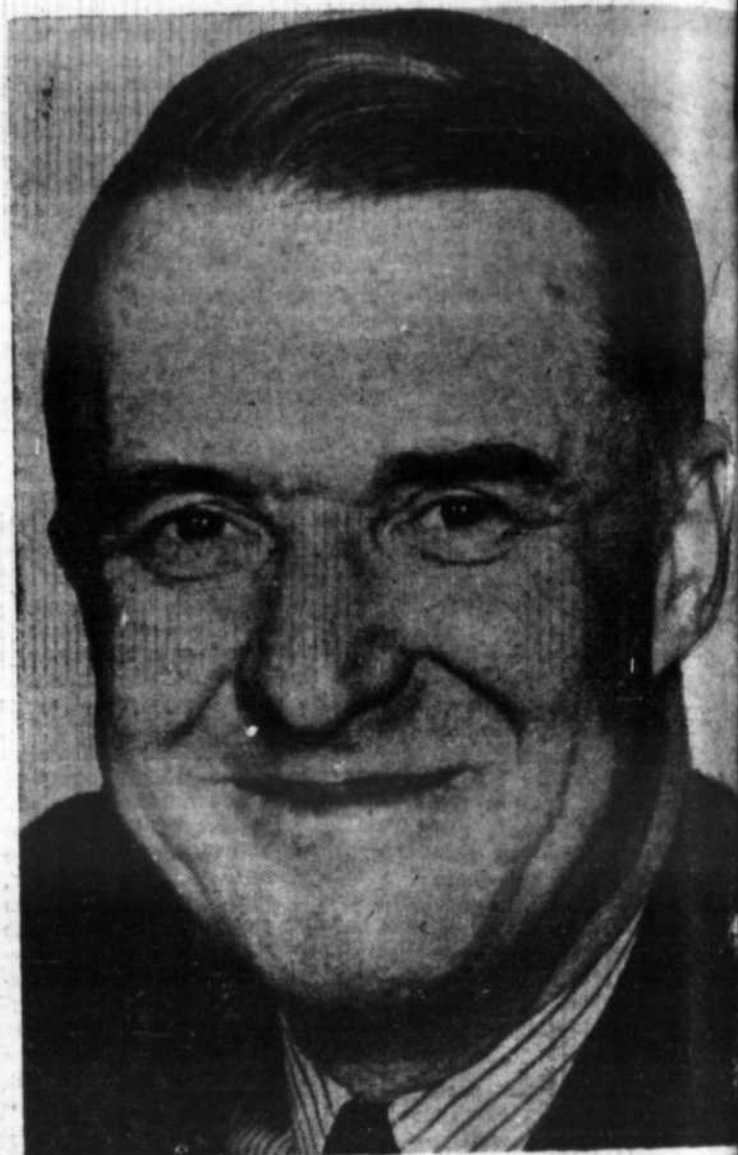
**FIN DU RATIONNEMENT.** — Les Anglaises s'en donnent à coeur joie de ce temps-ci: elles peuvent magasiner à leur goût pour la première fois depuis la guerre et acheter toute la lingerie dont elles ont besoin sans avoir à fournir des coupons de rationnement. Les Canadiennes ont eu les mêmes moments et doivent s'en souvenir encore.



**SON PREMIER RECITAL A MONTREAL.** — Marie-José Forgues, "notre petite José", comme on l'appelait familièrement au théâtre et à la radio de Montréal, avant qu'elle ne débute dans la carrière du chant, donnera son premier récital, mardi le 5 avril, à l'auditorium du Collège St-Laurent.



L'Académie américaine du cinéma a décerné ses trophées pour 1948. Les deux meilleurs interprètes ont été Sir Laurence Oliver dans "Hamlet" et Jane Wyman dans "Johnny Belinda".



**ABBOTT, MINISTRE DES FINANCES**  
Heureux de faire des heureux



**BONNE NOUVELLE.** — Ce jeune Montréalais ne dissimule pas sa joie de trouver son enveloppe de paie plus lourde à la suite des dégrèvements importants de l'impôt sur le revenu annoncés la semaine dernière par M. Abbott, ministre des finances.

**OFFRE SPECIALE DE PRELART IMPRIME**

**GRATIS!** **GEORGES-ÉMILE CHAMPEAU** **Voir page 16**

1629 ST-DENIS      En face du théâtre St-Denis      PLATEAU 2463